This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

BS
2372
.F88
1777

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

EXAMEN CRITIQUE

DU

NOUVEAU TESTAMENT

Par M. FRERET.

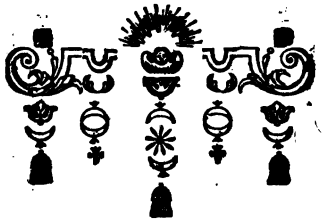
SAVANT ACADEMICIEN

DE

L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS

ET BELLES LETTRES

Mort A PARIS en 1749.



LONDRES.

MDCCLXXVII.

Digitized by Google

Vignaud Lib.
6-22-1925

Digitized by Google

EXAMEN CRITIQUE

DU

NOUVEAU TESTAMENT.

Nous ne connaissons l'histoire de la vie de Jésus-Christ que par les ouvrages que plusieurs de ses Disciples publièrent quelques années après sa mort: le nombre des Chrétiens s'étant assez multiplié pour que la plus grande partie d'entr'eux n'eût jamais vu le chef de la Religion qu'ils avaient embrassée: on vit paraitre divers écrits historiques, contenant un abrégé des paroles & des actions du Sauveur: ces petits écrits avaient pour titre, Evangile ou heureuse nouvelle; c'est ainsi que les premiers Chrétiens nommaient la doctrine de leur maître, qui l'était venu annoncer aux hommes, & qu'ils continuerent eux-mêmes d'annoncer après sa mort & de répandre par tout.

Digitized by Google

IL eſt certain que le nombre de ces hiſtoires publiées peu après la mort de Jéſus-Chriſt devait être grand. St. Jérôme au temps de qui la plûpart ſubſiſtait encore nous en aſſure. (1) Tous les écrivains des premiers ſiecles de l'Egliſe en font foi, & St. Luc, Chap. 1, le marque ſi poſitivement à la tête de ſon Evangile, que quand nous n'aurions ſur cela d'autre témoignage que le ſien, il ne nous ſeroit pas permis d'en douter. „ Puiſ„ que beaucoup de perſonnes, dit-il, ont „ entrepris d'écrire l'hiſtoire de ce qui s'eſt „ paſſé parmi nous; j'ai jugé à propos de „ faire la même choſe après m'être fait inſ„ truire de tout, avec ſoin, par ceux qui en„ avaient été les témoins oculaires," ſur quoi il eſt bon d'obſerver que ceux qui ne connaiſſent l'Evangile que par les traductions Françaiſes, ne ſont pas ordinairement frappés des témoignages poſitifs que St. Luc rend ici à la multitude des Evangeliſtes, parce qu'il a plu aux traducteurs de rendre le terme original πολλοι par celui de pluſieurs, qui s'entend preſque toujours en

(1) Voyez la note 5.

notre langue par *un assez petit nombre*, au lieu que le Grec πολλοι & le latin *multi* étant opposés à παυροι & en latin *pauci*, ne sauraient avoir cette signification: les traducteurs en ont apparemment usé ainsi, pour écarter de l'esprit des lecteurs une idée scandaleuse que cette multiplicité d'Evangelistes aurait fait naître.

La plûpart de ces histoires Evangéliques étaient attribuées à des personnes illustres dans le Christianisme; c'étaient tous des disciples distingués de Jésus-Christ, ou des personnes respectables qui les avaient fréquentés familierement, qu'on assurait en être les auteurs; & dans l'enfance, de l'Eglise les Chrétiens à l'usage de qui elles étaient écrites, ne doutaient point qu'elles ne fussent véritablement de ceux dont elles portaient les noms.

Outre l'Evangile de St. Mathieu, de St. Marc, de St. Luc & de St. Jean, on en attribuait à St. Pierre, à St. Paul, à St. Barthelemi, à St. André, à St. Thomas, à St. Jâques, à St. Philippe, à St. Mathias; il y en avait un sous le nom des douze Apô-

Digitized by Google

tres; il y avait un Evangile ſelon les Hébreux ou les Nazaréens, un autre ſelon les Egyptiens: quelques critiques prétendent que ces deux derniers ſont les plus anciens de tous.

LE Chriſtianiſme en diſcorde avec lui-même dès le Commencement de ſa naiſſance, vit pluſieurs de ces enfans indociles qui fabriquerent divers Evangiles conformément à leurs goûts & à leurs préjugés. *Ebion*, *Cerinthe*, *Baſilides*, *Marcion* &c. les Gnoſtiques, les Enératiſtes, les Valentiniens, en publièrent qui autoriſaient leurs dogmes: (2) il y en eut même d'aſſez viſionnaires pour ne pas exclure le perfide Judas du nombre des Evangeliſtes; (3) il parut un Evangile ſous ſon nom, comme il y en avait un ſous le nom des autres Apôtres: mais ſur tout ce devait être une choſe aſſez curieuſe que l'ouvrage dont parle St. Epiphane, ſous

(2) St. Irenée Chap. XVII.

(3) Certains foux de la primitive Egliſe qu'on nommait Caïnites, parce qu'ils regardaient Caïn comme un grand perſonnage, ainſi qu'Eſaü, Corée & les Sodomites, ſe ſervaient de l'Evangile de Judas, qui était ſelon eux le premier des Apôtres.

Digitized by Google

le titre, d'Evangile d'Eve à l'usage de certains Gnostiques. (4)

ENFIN sans parler de l'Evangile de Nicodeme, de celui de Barnabé, (5) & de quelques autres qu'on regarde un peu trop légérement comme des ouvrages postérieurs aux premiers siecles parce qu'ils n'ont pas été cités des Anciens: il parut dans ce temps-là un Evangile qui ne contenait que l'histoire des premieres années de Jésus-Christ, sous le titre de l'*Evangile de l'Enfance*, & un autre qui ne contenait que l'histoire des pre-

(4) Ils croyaient qu'Eve était fort éclairée, & qu'elle avait apris du serpent de fort belles choses: c'est dans leurs idées extravagantes que B.... a pris ce qu'il a fait imprimer dans ces derniers temps sur le péché originel: les Gnostiques avaient aussi d'autres Evangiles sous le nom des Disciples de Jésus-Christ & des livres qu'ils attribuaient à Adam & à Seth.

(5) Ces Evangiles n'ont peut-être pas moins d'antiquité: les anciens n'ayant pas fait une énumération exacte de tous ceux qui existaient de leur temps, comme par exemple St. Jerôme qui après en avoir nommé plusieurs ajoute, „ & un grand nombre d'autres qu'il „ serait trop long de rapporter. *Et reliqui quos enume-* „ *rare &c.*"

Digitized by Google

mieres années de la Vierge ſous le titre de *Livre de la nativité de Marie.*

ON fait monter le nombre de tous ces différens Evangiles à près de cinquante, & de ce nombre il y en a au moins trente qui ſont de la premiere antiquité; il eſt vrai qu'on ne remarque pas dans ces ouvrages une grande conformité, ni quant aux faits, ni quant aux dogmes. Entre les premiers Chrétiens, les uns regardaient Jéſus-Chriſt comme un pur homme: les autres prétendaient qu'il n'avait que l'apparence de l'humanité; d'autres ſoutenaient qu'il était Dieu & homme tout enſemble, ainſi des autres dogmes moins importans.

COMME les Juifs furent d'abord les ſeuls qui embraſſerent le Chriſtianiſme, & que l'eſprit de ſecte toujours éloigné de l'uniformité regnait alors chez eux à l'excès; chacun ſe crut en droit de débiter ſa nouvelle doctrine, conformément à ſes préjugés particuliers. De là vient le peu de rapport qui ſe trouvait dans ces écrits évangeliques, delà viennent les reproches d'erreur, & d'impos-

Digitized by Google

ture que ſe faiſaient mutuellement ces nouveaux ſectaires; la diverſité d'opinions en matiere de réligion a toujours été pour les hommes une ſource de raiſonnemens injuſtes; c'eſt un écueil où échouent preſque toujours les eſprits mêmes les plus modérés; au lieu de plaindre l'aveuglement de leurs confreres, les premiers Chrétiens ne voyaient dans leurs erreurs involontaires qu'impoſture & que malice; cependant ſoit orthodoxes, ſoit hérétiques tous également prévenus pour leurs opinions avaient un égal reſpect pour les livres qui les contenaient, & un zele ardent pour les répandre.

QUOIQUE ces dogmes des Chrétiens fuſſent autoriſés par pluſieurs des anciens Evangiles, il faut néanmoins convenir qu'une bonne partie des Evangiles qui parurent alors furent publiés par des Chrétiens orthodoxes: quelques uns de ces Evangiles ſont parvenus juſqu'à nous, comme celui de l'Enfance (6)

(6) Nous avons deux Evangiles de l'Enfance, l'un grec traduit en latin, l'autre traduit de l'arabe par *Hæxius*; mais ſans doute, l'original était grec auſſi, puis-

Digitized by Google

le Livre de la nativité, le Proto-Evangile de St. Jâques, l'Evangile de Nicodeme, nous avons de longs fragmens de plusieurs autres (7), & si l'on n'y trouve rien qui ne blesse la raison, par les inepties & les extravagances dont ils sont remplis, il est du moins sûr qu'on a de la peine à y trouver quelque chose qui soit contraire à la foi, d'ailleurs la préface de St. Luc. que nous venons de citer semble justifier en quelque sorte les auteurs d'Evangiles qui l'ont précédé: cet Evangeliste convient que beaucoup d'autres ont écrit avant lui; ce n'est pas pour les réfuter qu'il prend la plume: il ne condamne ni n'aprouve en aucune maniere ce qu'ils ont fait: mais il se croit seulement en droit de faire la même chose, parce qu'il s'est fait exactement instruire par des témoins ocu-

que St. Irenée Ch. 17, cite des faits qui ne se trouvent que dans ce dernier; il est plus long & plus étendu que les autres.

(7) L'Auteur de l'ouvrage imparfait sur St. Mathieu parle du proto-Evangile de St. Jâques comme d'un ouvrage raisonnable & qui n'est pas indigne de foi: ce sont les termes.

Digitized by Google

laires: il eſt impoſſible de donner la datte préciſe du temps auquel ces Evangiles ont été écrits, il ſuffit de dire qu'ils ſont presque tous auſſi anciens les uns que les autres.

PENDANT plus d'un ſiecle les Chrétiens ſe ſervant de l'eſprit de liberté qui accompagne toujours un établiſſement nouveau & encore informe, chaque fidele admettait pour regle de ſa foi l'hiſtoire Evangelique qu'il trouvait établie dans le lieu où il était habitué: le plus ſavant Chronologiſte qui ait paru de nos jours, le célebre.... a fait voir, dans un ouvrage exprès, que les Evangiles Canoniques auſſi bien que les autres, demeurerent enſévelis dans les lieux qui les avaient vu naitre juſqu'au temps des Conquêtes de Trajan ſur les Parthes; c'eſt alors ſeulement qu'ils commencerent à être connus & à devenir publics; à travers cette obſcurité qui couvre le berceau de l'Egliſe, les fideles éclairés d'une lumiere céleſte ont ſcu diſcerner les vrais Evangiles d'avec les faux: mais ceux que le flambeau de la foi ne guide pas dans ces épaiſſes ténebres, ne démêleront jamais la vérité d'avec le faux, ou plu-

Digitized by Google

tôt n'appercevront dans cette confusion d'écrits Evangeliques d'autre conformité que celle d'un merveilleux outré qui révolte la raison: il traiteront également de fables, les livres apocryphes & les vrais ouvrages des Apôtres.

SUR la fin du deuxieme siecle l'Eglise commença à prendre forme: les Chrétiens orthodoxes commencerent en même temps à ne reconnaitre que quatre Evangiles pour légitimes: sur quoi les ennemis du nom Chrétien n'ont pas oublié de reprocher à leurs adversaires dans tous les temps, que le Christianisme faisant chaque jour des progrès, les Chrétiens, honteux de la multitude de ces historietes qui couraient sous le nom d'Evangiles, firent un choix de quatre plus raisonnables & plus conformes entr'elles, & les déclarerent seules Canoniques, à l'exclusion des autres: les Evangiles rejettés ne laisserent pas de rester entre les mains de plusieurs fideles, & d'être regardés dans la suite avec la même vénération qu'auparavant: enfin tout le corps de l'Eglise se rangea du parti le plus sage, & dans le troisieme

Digitized by Google

siècle, le Canon des Evangiles parait avoir été généralement reçu de tous les Chrétiens orthodoxes: ainsi tous les ouvrages dont on avait d'abord cru auteurs les hommes les plus respectables de l'Eglise naissante, ne furent plus regardés que comme les ouvrages de l'imposture & de l'erreur; il est triste de convenir ou que les Chrétiens rejeterent alors avec mépris les ouvrages des Apôtres, ou que dans ce temps le plus pur & le plus innocent, l'imposture & le fanatisme aient pu séduire à un tel point l'esprit des premiers fideles: cependant leur intention était bonne; mais le zele de réligion est capable de rendre les hommes de mauvaise foi, sans en avoir de remords, souvent même sans s'en appercevoir, & les auteurs de ces faux Evangiles en ont peut-être attesté la vérité par leur sang.

Il faut croire que les Chrétiens du troisieme siecle n'ont admis que quatre Evangiles dans le Canon des Ecritures que parce que les autres leur ont paru supposés; c'est la seule raison sensée qu'on en puisse donner: cependant St. Irenée qui vivait quand le

Digitized by Google

Canon Evangelique fut formé, & qui eſt celui des écrivains eccléſiaſtiques chez qui le nombre des quatre Evangeliſtes ſe trouve pour la premiere fois, St. Irenée, dis-je, s'apuie ſur d'autres raiſons qui paraiſſent moins ſolides „ Il y a, dit-il, quatre Evan„ geliſtes ni plus ni moins, parce qu'il y a „ quatre parties du monde & quatre vents „ principaux; car comme l'Egliſe eſt répan„ due par toute la terre; il faut qu'elle „ ait quatre Colomnes qui la ſoutiennent. „ Dieu, ajoute-t-il, eſt aſſis ſur un Chéru„ bin qui a la figure de quatre animaux dif„ férens, & ces quatre animaux ſont la figu„ re de nos quatre Evangeliſtes." Après quoi il compare celui de St. Mathieu à l'homme, celui de St. Marc à l'aigle, celui de St. Luc. au bœuf, & celui de St. Jean au lion, contre l'uſage qui a prévalu depuis.

CETTE allégorie de St. Irenée s'eſt trouvée du goût de tous les Peres, excepté qu'ils ont un peu varié ſur l'explication des quatre Animaux aux Evangeliſtes: car, par exemple St. Athanaſe applique le bœuf à St. Marc, & le lion à St. Mathieu, & St. Jé-

Digitized by Google

rôme a rangé les choſes dans l'ordre où nous les voyons aujourd'hui ; ſa profonde érudition dans les Ecritures eſt cauſe que ſon opinion eſt & ſera apparemment juſqu'à la fin, la ſeule ſuivie.

L'EVANGILE de St. Mathieu eſt le premier des quatre que l'Egliſe a admis dans le Canon Evangelique. *Millius*, dans les amples prolégomênes qui viennent de paraitre à la tête de ſon nouveau Teſtament, croit l'Evangile des Hébreux & celui des Egyptiens & quelques autres, anterieurs à celui de St. Mathieu, c'eſt une queſtion indifférente & qui ne ſerait pas aiſée à réſoudre, & il eſt auſſi inutile de ſavoir ſi St. Mathieu a écrit en Hebreu ou en Grec, puiſque ſuppoſé qu'il ait écrit en Hebreu, ſon original a diſparu preſque au moment de ſa naiſſance, & il ne nous eſt reſté que la traduction grecque: ſelon *Millius*, l'Evangile de St. Mathieu n'a été écrit que l'an 61 de J. C. 28 ans après ſa mort; le même auteur place l'Evangile de St. Marc deux ans après celui de St. Mathieu, L'Evangile de St. Luc. un an après celui de St. Marc, & celui de St.

Digitized by Google

Jean l'an 97, c'eſt-à-dire ſoixante quatre ans après la mort du Sauveur.

QUELQUES Peres ont avancé que St. Mathieu écrivit ſon Evangile ſix ans ſeulement après la mort de J. C: mais ils n'apuyent leur opinion d'aucune preuve, & ils ſe fondent uniquement ſur une certaine tradition fort incertaine qu'une critique plus exacte n'a pas oſé adopter: après tout *Millius*, quoi qu'un des plus profonds de ceux qui ont travaillé ſur le nouveau Teſtament n'a apparemment pas mieux rencontré dans ſes conjectures: il faut avouer, comme nous avons déjà dit, que le premier ſiecle de l'Egliſe a enveloppé cela d'un nuage épais qui ſera toujours impénétrable aux critiques, & malheureuſement l'épaiſſeur de ce nuage, en cachant le point fondamental de la foi Chrétienne, c'eſt-à-dire, la qualité des auteurs Evangeliques & le temps où ils ont écrit, ſervira éternellement d'azile à l'incrédulité.

LES Apôtres & tous les diſciples de J. C. étaient Juifs. Quand l'hiſtoire évangelique ne nous aprendrait pas la dignité de St. Mathieu, & quelle place il avait au rang des

Apôtres

Digitized by Google

Apôtres, le ſtile de cet Evangeliſte nous ferait aiſément reconnaitre ſon pays: quoique l'eſprit judaïque ſe remarque dans les autres Evangeliſtes, c'eſt particulierement dans St. Mathieu qu'il eſt le plus ſenſible: l'allégorie, l'alluſion perpétuelle aux Ecritures, regne chez lui depuis le commencement juſqu'à la fin: le goût pour les affectations myſtiques ſe déclare même dès l'entrée de ſon ouvrage, dans la généalogie de J. C. que l'Evangeliſte fait deſcendre d'Abraham, de David, & de tous les Rois de Juda par Salomon: comme il y avait, au ſentiment de tous les Juifs, quatorze générations depuis Abraham juſqu'à David, St. Mathieu trouvant ſans doute quelque choſe de myſtérieux dans ce nombre de deux fois ſept, entreprend de ne compter que quatorze générations depuis David juſqu'à la captivité de Babylone, & le même nombre précis de quatorze générations depuis la captivité juſqu'à Jéſus-Chriſt: après quoi, de peur que liſant tout de ſuite cette généalogie, on ne faſſe pas attention au myſtere caché ſous ce nombre, l'Evangeliſte fait

Digitized by Google

lui-même cette remarque: „ ainſi, dit-il, „ il y a quatorze générations depuis Abra„ ham juſqu'à David, quatorze depuis Da„ vid juſqu'à la captivité; & le même nom„ bre depuis la captivité juſqu'à Jéſus„ Chriſt."

ON ne conçoit pas qu'elle a pu être l'idée de Mathieu dans cette remarque que les profanes ont toujours traitée d'affectation puérile, outre que ſelon l'Evangeliſte même, le nombre de trois fois quatorze ne ſe trouve pas dans ſon calcul, & qu'on eſt obligé de compter deux fois le même homme pour le faire quadrer juſte: ce qui a le plus embaraſſé les fideles c'eſt que St. Mathieu a été obligé, en faveur de ſon myſtere, de démentir l'Ecriture & de ſauter un intervalle de ſoixante & dix ſept-ans, en faiſant Joram pere d'Ozias, quoiqu'il ne fût que ſon biſayeul; d'ailleurs on conçoit encore moins comment dans un eſpace de près de 600 ans, c'eſt à dire depuis la captivité juſqu'à Jéſus-Chriſt il n'y ait eu que treize générations; d'autant plus que St. Luc, qui donne de Jéſus-Chriſt une généa-

Digitized by Google

logie toute différente de celle de St. Mathieu; n'en compte pas moins de vingt-deux dans le même intervalle.

Les actions & les paroles de Jésus-Christ qui paraissent les plus indifférentes sont presque toujours rapportées dans l'Evangile de St. Mathieu pour l'accomplissement de quelque prophétie, & il faut avouer qu'on a souvent besoin des yeux de la foi pour appercevoir la justesse de ces applications allégoriques. Si par exemple Jésus-Christ revient d'Egypte après la mort d'Hérode, c'est, dit St. Mathieu, pour accomplir cette parole. „ J'ai fait sortir mon fils de l'Egypte." Evénemens que les Juifs savaient être arrivés il y avait plus de quinze cents ans & dont l'Evangeliste fait une prophétie. Si Jésus-Christ s'établit ensuite à Nazareth, c'est parce qu'il est écrit. „ Il sera appellé „ Nazaréen." Ce qui signifie en langage de l'Ecriture. „ Il sera consacré à Dieu." & ne boira rien de ce qui peut enivrer. Chose qui avait été dite de Samson & qui ne pouvait s'entendre de Jésus-Christ qui buvait du vin, que par une allégorie forcée qui n'é-

Digitized by Google

tait fondée que sur la ressemblance des termes. Le premier Chapitre de St. Mathieu nous fournit tous ces exemples, il en est à peu près ainsi des autres applications qu'il fait à l'Ecriture dans le cours de son Evangile: on peut dire qu'elles sont une pierre d'achopement pour les indociles & une occasion perpétuelle pour les fideles de soumettre leur entendement à la foi.

IL y a tant de conformité entre l'Evangile de St. Marc & celui de St. Mathieu, qu'on a de la peine à les distinguer & à ne pas regarder ces deux Evangiles comme un même ouvrage. „ *Marcus*, dit „ St. Augustin, *vi-* „ *detur Matheum subsequi quasi pedi-sequus*, & „ *ejus breviator.*" l'Eglise ordonne aux fideles de les distinguer & les Commentateurs s'y prennent ainsi pour sauver cette conformité qui est trop sensible: ils supposent que St. Mathieu a écrit son Evangile en Hébreu; que St. Marc qui avait l'original de St. Mathieu en fit une espece de traduction Grecque; mais d'une maniere un peu libre; c'est-à-dire, en omettant certaines choses, & en ajoutant quelques autres: quelque temps après, supposent

Digitized by Google

les commentateurs, le même Hébreu de St. Mathieu fut traduit en Grec littéralement, celui qui fit cette traduction, ayant entre ſes mains l'Evangile Grec de St. Marc, ſe ſervit de ſes termes & de ſes phraſes; delà vient, dit-on cette grande conformité qui ſe trouve entre St. Marc & St. Mathieu, non ſeulement quant aux choſes, mais encore quant aux expreſſions.

Les incrédules, qui d'ailleurs s'intéreſſent peu à la diſtinction de ces deux Evangiles, ne laiſſent pas de ſentir le faible d'une explication que les Commentateurs n'appuient d'aucune preuve: elle leur paroit un pur ſyſtême, & ils n'apperçoivent de différence entre l'Evangile de St. Mathieu, & celui de St. Marc qu'en ce que celui-ci eſt un peu plus court que l'autre; St. Marc ayant plus omis de choſes rapportées par St. Mathieu, qu'il n'en a ajouté.

Si St. Marc a ſuivi avec tant d'exactitude l'Evangile de St. Mathieu qu'il ſemble l'avoir traduit preſque mot à mot; on ne peut pas dire la même choſe de St. Luc, celui-ci ne s'eſt pas fait un ſcrupule de s'écarter des E-

Digitized by Google

vangeliſtes qui avaient écrit avant lui; s'étant fait inſtruire de toutes choſes, avec ſoin, par les Apôtres mêmes & par ceux qui avaient été témoins oculaires de ce qu'il allait écrire: il commence ſon hiſtoire par le merveilleux qui a précédé la naiſſance de Jéſus-Chriſt, ce qui, ſans doute, méritait bien de n'être pas omis par St. Mathieu. La naiſſance miraculeuſe de Jean Baptiſte, les prophéties de Zacharie, d'Elizabeth, de Siméon & d'Anne; l'adoration des paſteurs qui fut précédée d'un miracle; la ſageſſe & la ſcience de Jéſus-Chriſt, qui dans ſon enfance fit l'admiration des Docteurs aſſemblés dans le Temple de Jéruſalem: toutes ces merveilles ſemblaient mériter que St. Mathieu en fît mention; elles annonçaient les plus grands prodiges que Jéſus-Chriſt devait opérer; elles auraient préparé l'eſprit du lecteur à cette ſuite continuelle de miracles qui accompagne tout le reſte de ſa vie. A la vérité St. Mathieu parle d'un fait dont St. Luc ne fait pas mention; c'eſt l'adoration des Mages, qu'une étoile miraculeuſe conduit à Bethléem, d'où s'enſuivit l'ordre

Digitized by Google

barbare d'Hérode & le massacre des innocens.

ON est surpris que St. Luc, si bien instruit de toutes choses dès le commencement, & qui entre dans un si grand détail sur l'enfance de Jésus-Christ, ait pu omettre un fait si considérable & qui avait dû faire tant de bruit dans la Judée: cependant ou St. Luc l'a ignoré ou il n'a pas daigné le rapporter, & ce dernier parait plus vraisemblable que l'autre: car enfin quelque effort que fassent les commentateurs pour accorder St. Luc & St. Mathieu sur le temps de la naissance de Jésus-Christ; il est impossible de les concilier: St. Mathieu fait naitre Jesus sur la fin du regne d'Hérode, St. Luc au contraire place sa naissance au temps que Cyrénius Gouverneur de Syrie fit un dénombrement par ordre d'Auguste dans la Judée, & c'est à cette occasion que St. Luc fait aller Joseph & Marie à Bethléem. Or ce dénombrement n'arriva qu'après la réunion de la Judée à l'Empire Romain, la dixieme & derniere année du regne d'Archélaüs successeur d'Hérode, ainsi que Josephe le remarque expressément dans

Digitized by Google

ſes Antiquites judaïques, Livre VIII. Chap I. St. Luc a donc pu omettre à deſſein un fait qui lui paraiſſait chimérique, puiſqu'il devait s'être paſſé dix ans avant le temps où il place la naiſſance de Jéſus-Chriſt.

MAIS ce qui fait encore plus fortement ſoupçonner que St. Luc ne connaiſſait point l'Evangile de St. Mathieu, ou au moins qu'il ſe croyait mieux informé que lui, ce ſont les deux généalogies différentes que ces deux Evangeliſtes font de Jeſus-Chriſt, dans leſquelles hors David, Salathiel & Zorobabel, on ne voit pas deux noms qui ſe reſſemblent.

NOUS avons dit que St. Mathieu fait deſcendre Jéſus-Chriſt de David, de Salomon, & de tous les Rois de Judée, St. Luc fait auſſi remonter ſes Ancêtres juſqu'à David; mais par Nathan un autre de ſes enfans dont la poſtérité ne regna point. C'eſt ici que les fideles ont beſoin de cette ſimplicité, ſans laquelle on ne peut entrer dans le Royaume du Ciel, & que les commentateurs au contraire ſont obligés d'employer toute la ſubtilité, dont l'eſprit humain eſt capable, pour

Digitized by Google

sauver une contradiction manifeste: encore ne le font-ils qu'en bâtissant un système composé de plusieurs suppositions les unes sur les autres, qui paraissent non seulement dénuées de preuves mais même de vraisemblance.

L'OPINION la plus reçue c'est que St. Luc a voulu décrire la généalogie de Jésus par Marie, au lieu que St. Mathieu l'a tirée par Joseph. Voila, dit-on, la plus grande difficulté sauvée par cette supposition: & c'est ainsi qu'on prétend la prouver.

ST. LUC donne à Joseph Héli pour pere: or Héli est un nom abregé d'Héliacim: on sait au reste par tradition que le pere de la vierge s'appellait Joachim, & comme on remarque beaucoup de rapport entre Joachim & Héliacim; il s'ensuit que cet Héli, que St. Luc dit avoir été pere de Joseph l'était véritablement de Marie son épouse: à la vérité St. Luc dit bien positivement que Joseph était fils d'Héli, mais il a voulu faire entendre par là qu'il était son beau fils, ou le mari de sa fille: les Commentateurs n'ont-ils pas senti que de pareilles subtilités, avec

Digitized by Google

lesquelles on peut faire dire aux Evangelistes tout ce qu'on veut, sont également propres à scandaliser la foi des simples, & à donner lieu aux railleries des prophanes.

CEPENDANT toutes les difficultés ne sont pas levées par ce systême, les noms de Salathiel & Zorobabel qui se rencontrent au milieu des deux généalogies embarassent toujours, & si l'on donne deux fils à Zorobabel de l'un desquels on suppose Joseph descendu, & Marie de l'autre, on ne sait comment faire pour donner deux peres à Salathiel que St. Mathieu fait fils de Jéchonias, & St. Luc de Nery.

D'AILLEURS la grande difficulté qui se trouve dans le nombre des générations de l'une & de l'autre généalogie, oblige encore à de nouvelles suppositions; depuis David jusqu'à Jésus-Christ, St. Mathieu ne compte que vingt-sept générations, & c'est bien peu pour un espace de mille ans, au lieu que St. Luc avec plus de vraisemblance en compte quarante-trois, il faut, dit-on, que les ancêtres de Joseph aient été mariés vieux, & que ceux de la Vierge l'aient été

Digitized by Google

plus jeunes; comme si l'Ecriture ne nous apprenait pas que plusieurs des Rois de Judée, dont on fait descendre St. Joseph, ont eu dans une très-grande jeunesse des enfans qui sont pareillement au nombre de ses ancêtres.

ENFIN une difficulté à laquelle on ne répondra jamais sérieusement, c'est que si St. Luc avait connu l'Evangeliste St. Mathieu, ou qu'il l'eût voulu ménager, il n'aurait pas manqué de dire qu'il écrivait la généalogie de Jésus-Christ par Marie sa mere, & non pas par Joseph, comme il l'a dit positivement L'Evangeliste en observant sur ce point ce que les historiens les moins exacts ont toujours observé, aurait épargné aux Chrétiens bien des tortures qu'ils se sont inutilement données, dans le premier siecle de l'Eglise, pour accorder le St. esprit avec lui-même.

QUOIQU'IL en soit du dessein de St. Luc, il semble que c'est à la généalogie de la vierge que l'Evangeliste devait principalement s'attacher, puisque Jésus-Christ n'était fils de Joseph que suivant la loi, au lieu qu'il l'était de Marie selon la loi & selon

Digitized by Google

la nature: mais il fallait faire descendre le Messie de David, & aparemment que Marie n'en descendait pas: l'Evangeliste qui aurait du le marquer n'en dit pas un mot; la tradition dont on se sert si subtilement pour prouver qu'Héli, Eliacim, & Joachim sont le même nom, nous apprend au contraire que Marie était de la Tribu de Lévi; St. Epiphane, St. Gregoire de Nice (*Hom. de natura mart.* 209.) & St. Augustin contre Fauste (Liv. 3. Chap. 39.) parlent de ces histoires anciennes où le pere de la vierge étoit nommé Joachim; mais ils traitent ces ouvrages avec mépris; & St. Augustin les rejette, parce qu'on y faisait Joachim de la Tribu de Lévi: c'est ainsi que les commentateurs savent prendre dans la tradition ce qui les accommode, & rejeter ce qui les embaraſſe. Les Evangelistes, selon toutes les apparences étaient dans l'opinion qu'il suffisait que le Messie descendît de David: or il en descendait de cette maniere, puisque Joseph était son pere suivant la loi; c'est-à-dire, le mari de sa mere.

SANS nous arrêter à plusieurs endroits

Digitized by Google

moins importans où St. Luc. & les autres Evangeliſtes ſemblent ſe contredire, & qui ont plus ou moins éxércé l'eſprit ſyſtématique des commentateurs, les critiques d'une exactitude un peu ſcrupuleuſe ne peuvent s'empêcher d'être choqués du peu de conformité qu'on a remarqué dans les Evangiles, quant à l'ordre, & à l'arrangement des faits.

POURQUOI le St. Eſprit qui inſpirait ces auteurs leur a-t-il fait négliger un point ſi capable d'attirer la croyance des hommes? hors St. Mare qui parait avoir ſuivi St. Mathieu pas à pas, il faut avouer que l'ordre eſt furieuſement renverſé dans les autres Evangeliſtes; jamais ils n'obſervent les temps, ſouvent ils confondent les lieux, l'un place à la fin ce que l'autre met au commencement; & ſi on prétend les accorder quant au ſens & au fond des choſes, il n'y a qu'à jeter les yeux ſur une Concordance Evangelique pour voir la peine que l'on a de les concilier ſur le reſte.

LES Chrétiens en ſont encore à deviner l'âge de Jéſus-Chriſt, le nombre des années

Digitized by Google

pendant lesquelles il a exercé son ministère, & ce qu'il a dit & fait pendant chacune de ces années en particulier: les chronologistes qu'on suit sur toutes ces choses, sont ceux qui paraissent avoir conjecturé le mieux.

ST. LUC si bien informé de tout, ne s'accorde dans sa narration ni avec St. Mathieu, ni avec St. Jean, & ces deux derniers quoique témoins oculaires des événemens ne s'accordent pas mieux ensemble dans l'ordre où ils les rapportent.

ON dirait que les Evangelistes ont écrit leurs histoires à mesure que les choses leur venaient dans l'esprit, sans suite, & sans égard aux temps & aux lieux. St Luc est cependant celui des quatre Evangelistes dont le style sent le mieux celui d'un historien; sa maniere d'écrire parait même fleurie, si on la compare à celle de St. Mathieu & de St. Marc, dont le style simple édifie les fideles, & parait aux prophanes fort au dessous de la simplicité. Le style de St. Jean est enflé, obscur, énigmatique, tout respire le mystere dans son Evangile.

Digitized by Google

St. Luc eſt plus naturel & plus clair, ſa narration plus exacte, ſes images plus fines & plus touchantes; rien n'eſt à comparer dans les autres Evangeliſtes aux paraboles du ſamaritain, du mauvais riche, & de l'enfant prodigue que St. Luc a rapportées.

PUISQUE le nombre de ceux qui ont entrepris l'hiſtoire de Jéſus-Chriſt était déjà grand au temps de St. Luc, on jugera aiſement qu'il devait être conſidérable lorſque l'Evangile de St. Jean parut: les Chrétiens étaient alors fort multipliés, le champ était ouvert à tous les fideles, chacun avait la liberté décrire ou tout ce qu'il diſait avoir vu, ou ce qu'il aſſurait avoir ouï dire; quel devait donc être le nombre de ces livres évangéliques quarante ans après St. Luc, temps auquel on ſuppoſe que St. Jean écrivait.

L'HISTOIRE n'éclairant point de ſes lumieres le premier ſiecle de l'Egliſe, les Peres ont été obligés de recourir à la tradition pour connaître le temps auquel St. Jean publia ſon Evangile: elle leur a appris que le diſciple bien aimé du Sauveur fut conſervé

Digitized by Google

ſur la terre ſoixante & dix ans après la mort de ſon maître, afin de rendre à la fin de ſes jours un témoignage autentique à la divinité du Meſſie que ſes ennemis voulaient anéantir; ce qu'il y a de ſûr, c'eſt que l'Evangile de St. Jean n'a été compoſé que bien des années après la naiſſance du Chriſtianiſme: mais le temps précis où il a paru eſt abſolument incertain; il eſt caché ſous un épais nuage qui nous dérobe le berceau de l'Egliſe; la tradition qu'on eſt obligé de conſulter eſt par elle même un guide peu ſûr puiſqu'elle autoriſe également les fables & la vérité.

LES Anti-Trinitaires la récuſent, elle leur eſt ſuſpecte ſur le point dont il s'agit. „ Les Chrétiens, diſent-ils, qui par la ſuite „ ont adopté l'Evangile de St. Jean, ont „ peut-être fait vivre cet Apôtre juſqu'à „ la décrépitude afin de donner quelque „ fondement à leurs opinions: mais que „ St. Jean ait vieilli, comme on le dit, ou „ qu'il ſoit mort plus jeune; il n'y a aucune „ apparence qu'il ſoit auteur de l'Evangile „ qu'on lui attribue, & cet ouvrage a du „ être compoſé plus de cent ans après Jéſus-„ Chriſt."

Digitized by Google

„ Chriſt." Leur conjecture eſt fondée ſur la raiſon que voici.

QUAND on examine cet Evangile avec d'autres yeux que ceux de la foi, on y apperçoit un ſtyle ſi extraordinaire, ſi myſtérieux, des manieres de penſer ſi ſingulieres, des expreſſions ſi inuſitées aux Chrétiens d'alors, qu'on croit être tout d'un coup tranſporté à la fin du deuxiéme ſiecle de l'Egliſe: qu'on liſe les Evangiles de St. Mathieu, de St. Marc, de St. Luc, les Epîtres de St. Pierre, de St. Paul, & des autres Apôtres, celles même de St. Jean, auſſi bien que l'Apocalypſe qui eſt ſous ſon nom; les lettres de St. Clement, de St. Barnabé, le Paſteur d'Hermès: qu'on parcoure en un mot tous les ouvrages qui ont été faits par les Chrétiens, les cent premieres années après la mort de Jéſus-Chriſt, on n'y trouvera aucune conformité, aucun rapport d'idées avec l'Evangile de St. Jean; à peine y trouvera-t-on les principes du dogme platonique que l'Evangile étale dans le plus grand jour: tout au contraire; qu'on paſſe enſuite aux Chrétiens qui ont écrit à la fin du ſecond

Digitized by Google

ſiecle, ou au commencement du troiſieme on reconnoît ſon ſtyle & ſes dogmes; le Chriſtianiſme s'était fait alors des diſciples dans l'école de Platon, le Timée leur était devenu familier; le Verbe coëternel à Dieu, dont les Apôtres avaient ignoré juſqu'au nom, ne paraît plus qu'une même perſonne avec le fils de Marie: la théologie platonique entée ſur la ſimplicité chrétienne ne fait plus qu'une même choſe du fils de l'homme & du Verbe de Dieu.

CE n'eſt pas ſeulement le dogme de l'incarnation du Verbe, inconnu à tous les Chrétiens du premier ſiecle, qui fait refuſer aux Anti-Trinitaires de reconnaître St. Jean pour auteur de l'Evangile qu'on lui attribue. „ Tout reſſent, ajoutent-ils le pla„ toniſme dans cet ouvrage: on y remar„ que le ſtyle obſcur & énigmatique ſi uſité „ parmi les diſciples de Platon: il n'y a „ qu'à lire le diſcours que Jéſus-Chriſt „ tient à Nicodeme, à la Samaritaine, & „ ſur-tout ceux qu'il tient à cette multi„ tude qu'il venait de nourrir miraculeuſe„ ment: ces derniers ſont des énigmes; ils

Digitized by Google

» ſont ſi obſcurs, que les ſectes les plus
» fameuſes du Chriſtianiſme diſputent en-
» core aujourd'hui ſur le ſens qu'on doit
» leur donner: les Chap. XIV. & XV.
» XVI. & XVII. tout entiers ſont du
» même genre: Jéſus-Chriſt parle à ſes dis-
» ciples de la maniere du monde la plus
» abſtraite, auſſi ces hommes ſimples &
» groſſiers n'y comprennent-ils rien. St.
» Jean qui était du nombre n'y comprenait
» pas plus que les autres; ſes lettres, ſur-
» tout ſon Apocalypſe, font voir qu'il eſt
» toujours reſté dans la même ſimplicité,
» mais l'auteur de l'Evangile qui eſt ſous
» ſon nom aurait aiſement tout compris:
» ſi l'eſprit des Chrétiens était alors plus
» éclairé, c'eſt que les figures & les éni-
» gmes platoniques leur étaient devenues
» familieres."

Au reſte nos critiques ne nient point qu'on n'appercoive beaucoup de Judaïſme dans l'Evangile de St. Jean: il y a un extrême rapport entre le goût judaïque & le platonicien; ce qui en fait la différence c'eſt la multiplicité des figures: on n'a qu'à comparer les paraboles des autres Evangeliſtes

Digitized by Google

avec les énigmes de St. Jean, on ſentira aiſément cette différence. Les Juifs, & les Platoniciens avaient puiſé leur goût pour les allégories dans une même ſource: mais ceux ci l'expliquaient d'une maniere plus fine & plus abſtraite, au lieu que les autres s'en ſont toujours tenus à des images plus ſimples & plus baſſes: l'un & l'autre goût s'apperçoit dans St. Jean, on y remarque un mélange de platoniſme, & de judaïſme qui ne ſe trouve pas dans les écrivains des temps Apoſtoliques: on ſait d'ailleurs que l'Evangile qui porte ſon nom a été écrit fort tard; il n'en faut pas davantage pour faire conclure aux Anti-Trinitaires que cet Evangile eſt l'ouvrage d'un platonicien juif, devenu Chrétien dans le temps que le Chriſtianiſme s'introduiſit dans l'école de Platon; c'eſt-à-dire, plus de cent ans après la mort de Jéſus-Chriſt.

DE plus dangereux ennemis que les Anti-trinitaires croient appercevoir dans l'Evangile de St. Jean une autre marque de ſa nouveauté & de ſa ſuppoſition.

„ ENTRE les récits merveilleux d'une „ même choſe, diſent les eſprits forts, les

Digitized by Google

„ derniers ſont ordinairement les plus éton-
„ nans, parce que le merveilleux va tou-
„ jours en augmentant à meſure qu'il s'éloi-
„ gne de ſa ſource, l'expérience n'a preſque
„ jamais démenti cette remarque, quand
„ l'hiſtoire & la tradition ne nous appren-
„ draient pas l'ordre dans lequel les Evan-
„ geliſtes ont écrit, la ſimple lecture de
„ leurs ouvrages nous l'apprendrait, St. Ma-
„ thieu & St. Marc ſon copiſte paroiſſent
„ d'abord : ils rempliſſent leur Evangile
„ d'une infinité de mêmes miracles, St. Luc
„ ajoute à cela tout le merveilleux qui a
„ précédé la naiſſance & accompagné l'en-
„ fance de Jéſus-Chriſt; les deux derniers
„ diſent en termes généraux que Jéſus-
„ Chriſt reſſuſcitoit les morts, mais dans le
„ détail, ils ne lui en font reſſuſciter qu'un,
„ encore ſemble-t-il qu'ils craignent que ce
„ miracle ne ſoit trop éclatant par les circon-
„ ſtances qu'ils y joignent. Jéſus-Chriſt s'en-
„ ferme avec trois de ſes diſciples, & le pere
„ & la mere d'un jeune fille qui venait de
„ mourir, après quoi il la reſſuſcite & re-
„ commande bien aux aſſiſtans de n'en point

Digitized by Google

„ parler. St. Luc au contraire, fait reſſus-
„ citer en public un mort qu'on portait en
„ terre; ceux qui aſſiſtaient au convoi, frap-
„ pés de ce prodige, s'en retournent en
„ glorifiant Dieu, & exaltant la puiſſance du
„ grand prophete qui avait paru parmi eux.
„ ST. JEAN renchérit encore ſur tout
„ cela, les miracles de St. Mathieu & de
„ St. Marc ne ſont auprès des ſiens que
„ des jeux d'enfant; St. Luc a beau dire
„ qu'il s'eſt fait inſtruire exactement de
„ toutes choſes par ceux qui dès le commen-
„ cement en avaient été témoins oculaires;
„ il a beau ſe vanter à la tête de ſes actes,
„ qu'il a raconté dans ſon Evangile tout ce
„ que Jéſus-Chriſt a dit & fait de miracu-
„ leux: cet Evangeliſte ſi bien informé a
„ ignoré les miracles de Jéſus-Chriſt qui
„ avaient fait le plus d'éclat, & que par con-
„ ſéquent on aurait dû lui apprendre les pre-
„ miers & qui devaient ſortir les derniers
„ de la mémoire des hommes. Moyſe, Jo-
„ ſué, les prophetes avaient opéré des mer-
„ veilles & des prodiges ſans nombre; mais
„ depuis que le monde eſt monde, on n'a

Digitized by Google

„ jamais oui dire qu'un homme ait rendu
„ la vue à un aveugle né, c'eſt le témoi-
„ gnage que rend cet aveugle lui-même à
„ Jéſus-Chriſt qui l'avait guéri d'une ma-
„ niere ſi éclatante: on peut voir dans St.
„ Jean le bruit que ce miracle fit à Jéruſa-
„ lem, & on jugera de la gloire qu'il pro-
„ cura au fils de Dieu par l'envie & la
„ rage qu'il excita dans le cœur de ſes
„ ennemis."

„ CEUX d'entre les Juifs qui furent pré-
„ ſens à la réſurrection du Lazare, voyant
„ Jéſus-Chriſt s'attendrir ſur la mort de ſon
„ ami, diſaient entreux, eh quoi! *celui qui*
„ *a ouvert les yeux d'un aveugle né, ne pou-*
„ *vait-il pas empêcher ſon ami de mourir?*
„ Tant il eſt vrai que ce prodige juſqu'alors
„ inoui, les avait frapés plus que les autres
„ miracles du Sauveur: mais ils furent té-
„ moins dans le même moment d'un prodi-
„ ge qui dut les frapper bien davantage, &
„ qui eſt, ſans contredit le plus éclatant de
„ tous ceux qui ſe trouvent dans l'Evangile:
„ il n'y a qu'à comparer la réſurrection de
„ la fille de Jaïr, ou celle du mort de Naïm

Digitized by Google

„ avec la réſurrection du Lazare, pour ſen-
„ tir combien le merveilleux de celui-ci
„ eſt ſupérieur aux autres.

„ LAZARE était dans le tombeau depuis
„ quatre jours, infect & corrompu: Jéſus-
„ Chriſt en préſence de tous ſes diſciples,
„ des deux ſœurs du mort, & d'un grand
„ nombre de Juifs fait ouvrir le tombeau,
„ & s'écrie d'une voix forte, *Lazare ſortez*,
„ auſſitôt ce mort puant & demi-pourri ſe
„ leve, on le délie, & il ſort du tombeau
„ plein de vie & de ſanté: c'eſt alors que
„ les ennemis de Jéſus-Chriſt, craignant qu'il
„ ne triomphât de leur haine, prirent ſérieu-
„ ſement le parti de s'en défaire: aprés de
„ tels prodiges, diſaient ils, ſi nous ne nous
„ défaiſons pas de cet homme, *tout le monde*
„ *croira en lui.*"

„ LE premier miracle par lequel le Sau-
„ veur ouvrit ſa miſſion, & qu'il fit aux
„ noces de Cana, dut faire une forte im-
„ preſſion ſur l'eſprit des hommes, parce que
„ la nouveauté en toutes choſes frappe &
„ ſurprend. St. Jean, néanmoins, eſt le
„ ſeul des Evangéliſtes qui en ait conſervé

Digitized by Google

„ la mémoire: la guériſon étonnante d'un
„ homme accablé depuis trente huit-ans de
„ faibleſſe & d'infirmités, qui ſur la parole
„ du fils de Dieu, charge ſon lit ſur ſes
„ épaules & s'en va: ce miracle & tout le
„ merveilleux de la piſcine probatique qui
„ l'accompagne ne ſe trouve que dans St.
„ Jean, la maniere glorieuſe dont cet Evan-
„ geliſte fait couronner à Jéſus-Chriſt ſon
„ Miniſtere, répond parfaitement au mer-
„ veilleux dont il a accompagné le reſte de
„ ſa vie: il devait comme une agneau ſe lais-
„ ſer conduire à la boucherie; mais avant
„ que de ſe livrer entre les mains de ſes
„ ennemis, il donne une derniere & écla-
„ tante marque de ſa puiſſance; un mot de
„ ſa bouche renverſe cette troupe de ſatelli-
„ tes qui étaient venus pour le prendre: St.
„ Mathieu ſe contente de faire dire à Jéſus-
„ Chriſt dans cette occaſion, *croyez-vous*
„ *que mon pere n'enverrait point à mon ſecours,*
„ *ſi je le ſouhaitais, plus de dix légions d'anges*
„ *pour me defendre*? Dans St. Jean, ſa parole
„ ſeule terraſſe ſes ennemis comme un coup
„ de foudre."

Digitized by Google

„ ENFIN St. Jean, qui renchérit sur les „ autres Evangelistes, a voulu pour ainsi dire „ renchérir sur lui-même, par cette hiperbo- „ le outrée qui termine son Evangile: Jésus- „ Christ, dit-il, a fait bien d'autres choses „ que celles qui sont compriſes dans ce volu- „ me; *ſi l'on entreprenait de les rapporter tou- „ tes, je ne crois pas que le monde pût contenir „ les livres qu'on en eût pu faire.* Cet ainſi „ que cet Evangeliſte bien-aimé ſoutient jus- „ qu'à la fin l'effort qu'il a pris au commen- „ cement pour célébrer ſon Maitre: avant „ lui les autres Evangeliſtes ne nous avaient „ donné Jéſus-Chriſt que pour un homme, „ quoique revêtu d'une puiſſance ſurnatu- „ relle: St. Jean nous le repréſente comme „ un Dieu: il fallait que tout répondît dans „ ſon hiſtoire à cette haute idée: il a dû „ proportionner le merveilleux des faits à „ la ſubtilité des dogmes."

ON a déjà établi dans cet ouvrage, qu'un hiſtorien, pour être crû, doit paraitre bien informé des choſes qu'il raconte & qu'il doit outre cela être ſincere & judicieux; ſi ces

trois qualités ſe rencontrent dans les Evangeliſtes qui ſont les hiſtoriens de Jéſus-Chriſt : il eſt Dieu, il eſt notre Sauveur, ſa doctrine eſt la ſeule qui conduire au ſalut, ſi au contraire, les Evangeliſtes paraiſſent privés de ces qualités ſi eſſentielles à un témoin irréprochable, la Réligion Chrétienne n'eſt plus qu'une chimere, les prophanes ſont autoriſés dans leur incrédulité.

CEUX qui ont ſoumis leur entendement à la foi, ſont bien éloignés de croire qu'on puiſſe penſer déſavantageuſement des écrivains ſacrés; jamais ils n'ont douté de leurs lumieres ni de leur ſincérité; ils ne ſoupçonnent pas même qu'on puiſſe former le moindre doute raiſonnable; le libertinage, l'ignorance & l'aveuglement ſont le partage de l'incrédulité; c'eſt aux fideles ſeuls quils croient réſervés la vertu, la ſcience & la raiſon éclairée.

LES preuves de la Réligion Chrétienne ſe peuvent voir dans un grand nombre d'ouvrages qui ſont entre les mains de tout le monde mais comme les raiſons contraires ſont moins connues, ou parce que les Apologiſtes les

Digitized by Google

ont ignorées, ou parce qu'ils les ont mal rendues, nous ne craignons point de les mettre ici dans tout leur jour: si ces raisons sont trouvées faibles, on en mépriſera la faibleſſe, ſi elles paroiſſent ſpécieuſes, d'habiles gens ne jugeront peut-être pas indignes d'eux de les réfuter: enfin ceux auxquels elle paraitront ſolides, ne nous feront point un crime de les avoir expoſées.

L'EVANGILE comprend deux choſes qui demandent chacune une diſcuſſion particuliere, les faits & les dogmes; c'eſt ſur ce double fondement qu'eſt élevé l'édifice Chrétien, de maniere pourtant que l'une de ces choſes eſt ſubordonnée à l'autre. Le dogmatique dépend abſolument de l'Hiſtorique dont il ſuppoſe l'exactitude: examinons ſéparément ces deux choſes qui ſont la baſe de la foi Chrétienne, on jugera par cet examen ſi l'Evangile mérite la croyance des hommes, & s'il eſt digne de leur reſpect.

L'HISTOIRE Evangelique nous apprend que l'an quinze de Tibere, c'eſt-à-dire pluſieurs années après que la Judée eut été reunie à l'Empire Romain, il parut dans cette

Digitized by Google

Province un homme nommé Jéſus, fils, à ce qu'on croit, d'un artiſan de Nazareth en Galilée: la naiſſance de cet homme étoit toute divine, une fille vierge l'avait mis au monde, des prodiges étonnans avaient précédés & ſuivis cette merveilleuſe naiſſance. Jéſus après avoir mené une vie obſcure dans la maiſon de ſon pere, en ſort âgé de trente ans, il ſe produit en public, prêchant une morale auſtere, annoncant des dogmes nouveaux, déclamant avec force contre les abus des Phariſiens qui étaient alors la ſecte dominante chez les Juifs: le nouveau réformateur ſoutient & autoriſe ſa doctrine par une foule de miracles plus étonnans les autres; il commande aux vents & aux tempêtes; il guérit toutes les maladies les plus incurables; il délivre des poſſédés. Depuis qu'il a commencé à paraitre, chaque inſtant de ſa vie eſt marqué par un prodige: une doctrine ſi bien ſoutenue avait attaché à ſa perſonne un grand nombre de diſciples. Cependant les phariſiens, outrés de ſes invectives, jurent ſa perte: ils le font arrêter comme ſéditieux & le font condamner à la mort par le Gouver-

Digitized by Google

neur de Jérusalem. Jésus-Christ est crucifié; il meurt entre deux brigands: mais le troisieme jour il sort du tombeau victorieux de la mort & de ses ennemis: il apparait ensuite plusieurs fois à ses disciples; enfin il monte au ciel en leur présence quarante jours après sa résurrection.

VOILA ce que l'Evangile nous aprend de Jésus-Christ mais qu'est-ce que l'Evangile disent les incrédules. C'est ce qu'il faut examiner.

LES premiers Chrétiens qui aient paru dans le monde étaient tous Juifs de naissance & de religion; c'est-à-dire le peuple le plus mépriſable aux yeux des hommes, quoiqu'il se crût cher aux yeux de Dieu, né dans un pays où le fanatisme était sur le trône: ne pas convenir que les Juifs étaient d'une crédulité imbécille, qu'ils ne pensaient & ne respiraient que des prodiges, à qui l'amour du merveilleux tenait pour ainsi dire lieu d'ame, ce serait démentir toute l'antiquité.

C'EST parmi les hommes les plus vils & les plus grossiers de cette nation qu'on vit

Digitized by Google

paraître les premiers sectateurs du Christianisme. Dieu, dit-on, les avait choisis exprès pour confondre l'orgueil des sages. Mais il n'est pas question de recourir ici au mystere; ne nous écartons point du fait puisque c'est de lui seul que le mystere doit tirer sa source. Tout était simple, tout était bas, tout était grossier dans les premiers Chrétiens. Le fils de David n'était pas lui même d'une condition plus relevée que ses Disciples.

On vit paraître en Judée quelque temps avant la destruction de Jérusalem, une secte composée pour la plus grande partie d'hommes de la lie du peuple Juif; ces hommes se disaient disciples d'un homme nommé Jésus, qui après avoir fait toute sa vie une multitude incroyable de miracles, était ressuscité après sa mort, d'abord ils attirerent à leur parti plusieurs de leurs compatriotes de même condition & de même caractere, ensuite ils admirent les incirconcis dans leur secte; & comme les Juifs étaient répandus dans tout le monde, & que cette nation avait pour lors un grand zele pour le pro-

Digitized by Google

sélitisme, il parait que les nouveaux sectaires épris du même zele, firent pareillement un nombre de prosélites assez considérable.

IL n'y a rien jusqu'ici dont les Chrétiens les plus scrupuleux ne puissent convenir, il n'en sera pas de même du reste.

LA secte Chrétienne ayant pullulé, le Prince de cette secte devint beaucoup plus célébre qu'il n'avait été pendant sa vie: nous verrons bientôt, par le silence universel des contemporains de Jésus-Christ, que cet homme merveilleux n'a pas fait grand bruit pendant qu'il a été sur la terre; mais ses disciples y en firent beaucoup après sa mort; leur nombre s'augmenta de plus en plus: ils annoncerent avec zele leur nouvelle doctrine; on les traita de visionnaires & de fanatiques, & ils confirmerent cette opinion qu'on avait d'eux par une opiniâtreté invincible à persister dans leurs sentimens, dont le fanatisme fournissait continuellement des exemples dans les sectes établies chez les Juifs. Jésus-Christ devint donc plus célébre par ses premiers sectateurs qu'il ne l'avait été par lui-même; les miracles de

ce

Digitized by Google

ce prétendu Meſſie n'avaient en effet pour théatre que l'imagination de ſes diſciples, au lieu que le fanatiſme de ceux-ci ſe donne réellement en ſpectacle aux hommes.

DANS les temps qui ſuivirent de près la mort de Jéſus-Chriſt ceux qui connoiſſaient ſa doctrine l'annoncerent de vive voix, c'était par des entretiens familiers, par des diſcours, par des exhortations qu'on attirait des diſciples au Meſſie; les uns, qui avaient vécu avec lui, racontaient ce qu'ils lui avaient entendu dire, & ce qu'ils croyaient avoir vu; les autres rapportaient ce qu'ils diſaient avoir apris par des témoins oculaires; d'autres donnant dans l'enthouſiaſme débitaient avec confiance ce que l'imagination leur ſuggérait.

TOUS les Apôtres également ſimples & également zélés, augmentaient à l'envi le nombre des proſélites ceux-ci s'entretenaient avec admiration des miracles qu'on attribuait au chef de la religion qu'ils avaient embraſſée, & les miracles allerent toujours croiſſant à meſure que le nombre des freres ſe multipliait.

Digitized by Google

ON voit par le nombre des Evangiles qui parurent peu d'années après, que les esprits crédules des premiers Chrétiens ne s'étaient tenus sur cela dans aucunes bornes; mais ces histoires ne parurent pas dans les temps qui suivirent de près la mort de Jésus-Christ: le Christianisme alors trop peu éloigné de sa source se soutenait encore par lui-même, les discours des Apôtres ou de leurs disciples étaient pour les fideles un Evangile vivant qui leur suffisait. Dans les quatorze Epîtres de St. Paul que nous avons, qui sont fort longues pour la plûpart & dont quelques unes ont été écrites fort tard, ni dans les autres lettres qui nous restent des Apôtres, il n'est fait mention d'aucun Evangile écrit, ce terme qui se rencontre plusieurs fois dans leurs ouvrages ne signifie autre chose que la doctrine de Jésus-Christ qu'ils annonçaient: en un mot il est impossible de prouver qu'aucune histoire évangelique ait été publiée avant la ruine de Jérusalem; au contraire la ruine de cette ville & de son temple, annoncée dans St. Mathieu & dans St. Luc, fera toujours sentir aux

Digitized by Google

eſprits ſans prévention que les Evangiles n'ont été écrits qu'après l'événement. Cependant le Chriſtaniſme s'éloignait de ſa ſource & le nombre des fideles augmentait de jour en jour: il fallut recourir aux monumens hiſtoriques pour conſerver la mémoire des paroles & des actions du Meſſie: on vit donc paraître en divers lieux cette foule de petits ouvrages que les Chrétiens nommaient Evangiles, parce qu'ils contenaient la doctrine du ſalut, à laquelle ils donnaient déjà ce nom.

LA plûpart des Apôtres devaient être morts lorſque les Evangiles parurent; mais on ne crut pas pouvoir rendre ces ouvrages plus recommandables qu'en les attribuant à des hommes ſi célebres dans le Chriſtianiſme, & dont les noms devaient être connus de tous les fideles.

POUR ne point répéter ce qui a été dit plus haut, ce ne fut que cent cinquante ans après la mort de Jéſus-Chriſt, que l'Egliſe ſortant du berceau & du begayement de l'enfance eut honte de cette multitude d'hiſtoires évangeliques, & n'en adopta que quatre plus raiſonnables & plus conformes

Digitized by Google

entr'elles que les autres: „ mais; disent „ encore les incrédules, d'où sait-on que „ les quatre histoires privilégiées sont les „ seules légitimes? Comment a-t-on pu „ démêler, par exemple, que l'Evangile „ que nous avons sous le nom de St. Mathieu „ était véritablement de lui, & que celui „ des Hébreux & un autre dont se servaient „ les Ebionites, n'en étaient point, quoiqu'ils „ fussent tous trois, sous le nom du même „ Evangeliste, & tous trois d'une égale an- „ tiquité? Pourquoi avoir préféré l'Evangile „ de St. Jean qui porte les marques les plus „ sensibles de la supposition? Cet auteur „ devait il être cru parce qu'il se nomme à „ la fin de son histoire? St. Mathieu, St. „ Marc, St. Luc, n'en ont pas usé ainsi, & „ malheureusement pour St. Jean, il a cet- „ te affectation commune avec les Evan- „ giles Apocriphes; St. Jaques, Nicolas, „ Nicodeme, se déclarent de la même ma- „ niere pour auteurs des Evangiles qui por- „ tent leurs noms. "

COMME les Chrétiens supprimerent dans la suite, autant qu'ils purent, les Evangiles

Digitized by Google

rejettés, peu de ces ouvrages ſont venus juſqu'à nous; mais ſi on en juge par ceux qui nous reſtent, il faut avouer que le merveilleux le plus outré & le plus abſurde s'était alors emparé de leur imagination.

VOYEZ l'Evangile de l'Enfance, l'Egliſe a agi ſagement en proſcrivant des histoires ou Jéſus dans ſon enfance s'amuſait à faire de petits oiſeaux de terre qui s'envolaient après avoir été animés par ſon ſouffle: les fideles auraient été choqués de voir leur maitre changer de petits garçons en boucs pour leur apprendre à être ſages: ils n'auraient pas trouvé de dignité dans le miracle que fit le petit Jéſus pour élargir le marche-pied du trone du Roi de Jéruſalem. Joſeph ayant été chargé de faire ce marche-pied, il le fit trop étroit; Jéſus ſe met à le tirer d'un côté, Joſeph de l'autre, & il ſe trouve juſte.

L'EVANGILE de St. Jâques n'eſt guere plus ſenſé. Toutes les particularités du mariage de St. Joſeph y ſont décrites d'une maniere ridicule; & l'incrédulité de Salomé ſur l'accouchement de la vierge y eſt pouſſée

Digitized by Google

ſi loin qu'elle ſcandaliſe: *vivit Dominus, niſi ſcrutatus fuero naturam ejus, non credam quod pepererit in ipſo loco, palpavit eam Salomé.*

L'OUVRAGE que nous avons ſous le nom de Nicodeme, n'eſt peut-être autre choſe que les fameux Actes de Pilate, cités comme authentiques par les anciens peres de l'Egliſe, par St. Juſtin, Tertullien, Euſebe, &c. Cependant cet Evangile eſt d'un merveilleux puérile & inepte: de pareils ouvrages mériteraient à juſte titre d'être traités d'Apocriphes: dans nos Evangiles les choſes ſe paſſent avec plus de bienſéance, le Meſſie y agit avec plus de dignité, le merveilleux n'y eſt pas moins outré, mais il eſt mieux ſuivi & plus noble: après tout ces ouvrages que l'Egliſe a répudiés n'ont contr'eux que leur trop baſſe ſimplicité, ou peut-être quelques dogmes particuliers qui n'ont pas prévalu, ou que les Chrétiens ont deſavoué, ou enfin trop peu de conformité entre eux. Cependant ils ſont anciens, ils ſont également du nombre de ces hiſtoires que vit éclore le ſiecle qui ſuivit la des-

Digitized by Google

truction de Jérusalem: les Evangiles Canoniques n'ont pas plus d'antiquité; mais ils ont pour eux l'adoption de l'Eglise: les autres Evangiles, dit-on, ont été supposés par des imposteurs ou par des hérétiques, comme si les orthodoxes avaient été plus réservés. Il faut n'avoir aucune teinture de l'histoire ecclesiastique pour ignorer que jamais les hommes n'ont poussé plus loin la fourberie & l'imposture que tous les Chrétiens dans ces premiers temps en faveur de leur secte, enfin on ne prouvera jamais qu'aucun Evangile ait été écrit avant la prise de Jérusalem: il parut dans la suite quantité d'historiettes sous un titre qu'on attribuait faussement aux Apôtres, les Chrétiens qui les fabriquerent étaient des fanatiques avérés que leur zele rendait imposteurs, & les quatre Evangiles dont l'Eglise a fait choix sont du nombre de ces ouvrages.

MAIS, dira t-on, quand même il serait douteux que les Evangiles Canoniques aient été composés par les auteurs dont ils portent le nom, il est au moins certain que le Christianisme existait avant la ruine de Jérusalem:

Digitized by Google

les incrédules conviennent que St. Paul & les autres Apôtres ont écrit avant ce temps-là: on ne peut douter qu'il n'y ait eu des Chrétiens à Rome ſous l'Empire de Néron & même ſous celui de Claude.

SUÉTONNE & Tacite le diſent poſitivement: il y avait donc par conſéquent une ſecte d'hommes qui croyait que Jéſus-Chriſt était reſſuſcité; ainſi tout ce qu'on vient de dire ne détruit point le fait, & ne peut faire tort tout au plus qu'à l'autenticité des Evangiles, que les incrédules ont prétendu attaquer juſqu'à préſent, ils ont voulu faire voir l'idée que peut avoir de ces ouvrages ſi révérés des Chrétiens, un eſprit qui préfere les lumieres de la raiſon aux lumieres de la foi. Mais écoutons leurs raiſonnemens juſqu'au bout, voyons de quelle maniere ils prétendent renverſer un fait qu'ils croient déjà ébranlé: ils n'ont peut-être dit ſur cela que ce qu'ils avaient à dire de plus faible.

IL y avait certainement en Judée, en Grece, & en Italie une ſecte d'hommes qui reconnaiſſaient pour leur maitre Jéſus-Chriſt crucifié & reſſuſcité, & cette ſecte était com-

Digitized by Google

posée, comme on l'a déjà dit, de misérables Juifs, de pauvres fanatiques, plus misérables encore par le caractere de leur esprit que par la bassesse de leur condition.

DANS ces premiers temps le Christianime était si obscur qu'on en connaissait à peine le nom, comme les chrétiens étaient presque tous Juifs, que leur réligion avait le judaïsme pour fondement, & que toutes leurs contestations qui roulaient sur le Messie, se passaient avec d'autres disciples de Moïse, on les confondait avec les Juifs, on les regardait comme une de ces sectes qui s'élevaient si fréquemment du sein de cette Nation si superstitieuse: les hommes raisonnables qui vivaient alors, avaient de la nation juive une idée de mépris à la quelle il était dificile de rien ajouter; nous l'avons déjà dit plusieurs fois, on ne saurait trop le répéter: c'est un peuple, disait-on, qui habite le pays des fables, tout se fait chez eux par enchantement.

SI ces hommes raisonnables avaient sû de quoi il était question dans les disputes des

Digitized by Google

Chrétiens; ils auraient sans doute déploré la misérable condition humaine que le fanatisme livre en proie à la plus extravagante crédulité: les esprits sensés ont naturellement du dégout pour l'absurde; ils n'aiment pas à approfondir les chimeres.

SUPPOSONS pourtant qu'un homme sensé eût voulu s'éclaircir du point essentiel de la dispute qui partageait les disciples de Moïse, & ceux de Jésus-Christ lorsque par exemple, l'Empereur Claude chassa les Juifs de Rome, Suétonne dit qu'il les chassa à cause des bruits continuels qu'ils excitaient par rapport à un certain *Christus*; ce passage qui n'est pas fort clair, fait voir que Suétonne lui-même n'était pas encore au fait, quoiqu'il vécut un siecle après Jésus-Christ mais ce n'est pas de quoi il s'agit ici: supposons donc qu'au temps de Claude, un homme sensé & curieux, un philosophe éclairé eût voulu savoir de quoi il était question.

DABORD il s'addresse aux Juifs qui lui disent: il vient de s'élever parmi nous une secte de visionnaires & d'insensés qui veulent

Digitized by Google

nous faire paſſer pour Meſſie, un miſérable ſéditieux, un impoſteur que Pilate a fait crucifier à Jéruſalem.

LE même homme s'adreſſe enſuite aux Chrétiens: oui, lui diſent-ils, Jéſus-Chriſt a été crucifié comme un ſéditieux, mais c'était un homme divin, un homme dont presque toutes les actions ont été des miracles; il délivrait les poſſédés, il faiſait marcher droit les boiteux, il donnait la vue aux aveugles nés, il reſſuſcitait les morts, il eſt reſſuſcité lui-même, il eſt monté au Ciel en corps & en âme, grand nombre de nos freres l'ont vu, toute la Judée a été témoin de ſa vie miraculeuſe.

COMMENT, dit ſur cela notre Philoſophe, toute la Judée eſt donc Chrétienne, tous les habitans qui ont été témoins de tant de merveilles ont donc embraſſé la doctrine de votre Maître? Hélas! non, répondent les Chrétiens, il n'y en a eu qu'un petit nombre qui l'a fait en comparaiſon du reſte: tous les autres ont eu des yeux & n'ont point vu, des oreilles & n'ont point entendu.....

Digitized by Google

Ah! je vois ce que c'eſt, dit le Philoſophe, je reconnais l'enchantement ſi ordinaire à ceux de votre nation: mais parlez moi ſincérement, les choſes ſe ſont elles paſſées comme vous le dites; les miracles de votre Meſſie ont ils été éffectivement publics? ils l'ont été, reprennent-ils, ils ont été faits à la vue de tout le peuple, quelque maladie qu'on ait eu, celui qui pouvait ſeulement toucher le bas de ſa robe, lorſqu'il paſſait, était ſûr d'être guéri: il a quelquefois nourri ſix mille perſonnes avec ce qui aurait à peine ſuffi à en nourrir cinq à ſix, ſans vous parler d'une infinité d'autres miracles qu'il a fait en public, un jour il reſſuſcita à la porte d'une ville un mort qu'on portait en terre: une autrefois en préſence d'un grand nombre de gens il en reſſuſcita un qui avait été enterré depuis quatre jours & plus de moitié pourri: Oh! pour ce dernier miracle, s'écrie le Philoſophe, je ſuis ſûr que tous ceux qui y aſſiſtaient ſe proſternerent aux pieds du Meſſie: il y en eut auſſi pluſieurs, répond un des Chrétiens; mais tous ne le firent pas; pluſieurs mêmes

Digitized by Google

allerent ſur le champ raconter aux Phariſiens qui étaient les ennemis de notre Maitre tout ce qu'il avaient vu.

IL en eſt de même des autres miracles de Jéſus-Chriſt pluſieurs de ceux qui en étaient témoins croyaient en lui parce qu'ils étaient déſtinés à être du nombre de ſes diſciples, les autres s'en moquaient....; en vérité, répond le Philoſophe, il y a bien là de la ſimplicité dans les uns, ou bien de la ſtupidité dans les autres. Je conçois aiſément, & votre exemple m'autoriſe dans cette penſée, je conçois, dit je, qu'il peut ſe rencontrer bien des gens aſſez ſimples pour croire voir des miracles lorſqu'ils n'en voient pas; mais on ne concevra jamais qu'il puiſſe y en avoir d'aſſez hébétés pour ne pas ſe rendre à des prodiges ſi éclatans que ceux dont vous venez de me parler: il faut avouer que la Judée produit des hommes qui ne reſſemblent en rien aux autres hommes de la terre: on voit chez eux ce qu'on ne voit point ailleurs.

NOTRE Philoſophe admire la crédulité de ces bonnes gens qui lui paraiſſent des fanatiques du premier ordre; mais voulant ſatis-

Digitized by Google

faire ſa curioſité; il ajoute d'un ton qui dément ſes derniers mots: ce que je viens d'entendre me parait ſi merveilleux, ſi étrange, ſi nouveau, que j'aurais un extrême plaiſir de connaitre plus à fond ce qui regarde votre Meſſie, vous me ferez plaiſir de vouloir bien m'en inſtruire: un homme ſi divin mérite certainement que tout l'univers ſoit informé des moindres circonſtances de ſa vie: auſſi-tôt un de la troupe, ſe flattant peut-être, de faire un proſélite du Philoſophe, ſe met à raconter en détail tout ce qui concerne le Meſſie; comme quoi il était né d'une vierge, comment les paſteurs étaient venus reconnaitre ſa divinité dans le berceau & les miracles de ſon enfance, & ceux de ſes dernieres années; ſa vie, ſa mort, ſa réſurrection, rien n'eſt oublié: l'Evangeliſte ne s'en tient pas aux actions du fils de l'homme, il déduit tous ſes diſcours toutes ſes paroles, toute ſa morale; enfin l'inſtruction eſt complette & ſur les faits & ſur les dogmes.

APRÈS que le Chrétien a ceſſé de parler, le Philoſophe, qui ſans l'interrompre a écouté avec attention, prend la parole à ſon tour;

Digitized by Google

mais d'une maniere à faire connaitre aux disciples de Jésus-Christ qu'il n'est pas disposé à en augmenter le nombre: la morale de votre Messie me parait belle, je la trouve conforme à celle qu'ont enseigné tous les hommes raisonnables qui ont paru sur la terre plus de quatre siecles avant lui: cette morale que vous débitez comme nouvelle, l'est peut-être pour un peuple grossier & imbécile comme les Juifs, mais elle ne l'est pas pour le reste des hommes; je trouve néanmoins une chose à redire dans cette morale, c'est que celui qui l'enseignait n'ait pas été un homme plus simple & plus commun dans ses actions; c'est dommage que votre maitre qui pensait si bien sur le réglement des mœurs ait fait tant de prodiges.

MAIS si la morale du Messie ne m'est pas nouvelle, continue-t-il, j'avoue avec étonnement que ses miracles le sont beaucoup pour moi; ils ne devraient pas l'être pour moi, ni pour personne; il y a fort peu de temps que Jésus-Christ vivait, tous les hommes d'un âge raisonnable qui vivent aujourd'hui, ont été ses contemporains; concevez-vous en

Digitized by Google

bonne foi, que dans une province de l'Empire auſſi fréquentée que la Paleſtine, il ſe ſoit paſſé des choſes ſi extraordinaires, & cela pendant le cours de trois à quatre années de ſuite, ſans qu'on en ait entendu dire le moindre mot; nous avons un Gouverneur & une garniſon nombreuſe dans Jéruſalem, la Judée eſt pleine de Romains, le commerce eſt continuel de Rome à Joppé, & l'on n'a pas ſu en ce pays-ci que Jéſus-Chriſt était au monde.

LES Juifs ont la faculté de voir ou de ne pas voir des prodiges ſelon qu'il leur plait, pourſuit-il, mais les autres hommes voient ce qui eſt devant leurs yeux, & ne voient que cela; lorſque vous dites que nos ſoldats furent témoins des miracles qui arriverent à la mort & à la réſurrection de votre Maitre, de ce tremblement de terre, de ces ténébres épaiſſes qui obſcurcirent pendant trois heures la lumiere du ſoleil, lorſque vous les repréſentez preſque morts de frayeur à l'aſpect d'un ange qui deſcend du Ciel avec le bruit & l'éclat du tonnerre pour ouvrir le tombeau du Chriſt: lorſqu'enfin vous oſez avancer que ces mêmes

Digitized by Google

mes ſoldats nierent pour un vil intérêt des prodiges qui les avaient tellement frappés, vous oubliez en vérité qu'ils ſont hommes, vous les métamorphoſez en Juifs, comme ſi l'air de la Judée faſcinait les yeux & renverſait la raiſon de tous ceux qui le reſpirent.

CROYEZ, Chrétiens, que ſi votre Meſſie avait fait ſeulement la moindre partie des miracles que vous lui attribuez, l'Empereur, le Sénat Romain entier en euſſent d'abord été informés: cet homme divin eut été le ſujet de tous nos entretiens & l'objet de l'admiration univerſelle; cependant il eſt encore inconnu à tout le monde, hors peut-être à un petit nombre de Juifs dont la plus grande partie le regarde comme un impoſteur; convenez du moins, Chrétiens, qu'il a fallu un miracle plus grand que tous les miracles de Jéſus-Chriſt enſemble, pour captiver ainſi dans l'obſcurité une hiſtoire que vous ſuppoſez auſſi publique, auſſi éclatante & auſſi merveilleuſe que la ſienne: reconnaiſſez votre égarement, abandonnez une opinion chimérique; car enfin, c'eſt à votre imagination ſeu-

Digitized by Google

le que Jéſus-Chriſt eſt redevable de tout ce merveilleux dont vous ornez ſon Hiſtoire.

LES Chrétiens qui dans les premiers temps n'avaient pas ſongé à fabriquer les actes de Pilate, non plus que les lettres de ce gouverneur à Tibere, qui ne s'étaient pas encore aviſés de faire lier un commerce de lettres entre St. Paul & Séneque; qui n'avaient point encore ſuppoſé les prophéties des Sybiles, où les miracles, la mort & la réſurrection de Jéſus-Chriſt ſont annoncés auſſi clairement que dans l'Evangile; les Chrétiens, en un mot, qui n'avaient point encore joint l'impoſture au fanatiſme, furent quelque temps interdits du diſcours du Philoſophe; enfin celui d'entreux qui avait fait d'abord la fonction d'Evangeliſte, prenant enſuite le ton d'un enthouſiaſte: Jéſus-Chriſt dit-il, eſt le fils de Dieu, il eſt notre Sauveur, notre Meſſie, notre Roi: nous ſavons qu'il eſt mort & qu'il eſt réſſuſſité: heureux ceux qui ont vu & qui ont cru, plus heureux encore ceux qui croient en lui ſans l'avoir vu. O Rome renonce à ton incrédulité; ſuperbe

Digitized by Google

Babilone, fais pénitence de tes déſordres: le temps eſt court, ta chute eſt prochaine, ton Empire touche à ſa fin: que dis-je, ton Empire, l'Univers va changer de forme; (8) le fils de l'homme va venir dans les nuées pour juger les vivants & les morts: il vient, il eſt à la porte, le monde va diſparaitre, pluſieurs de ceux qui vivent aujourd'hui ne mourront point avant l'accompliſſement de ces choſes.

FINISSONS ici notre ſuppoſition. Le Philoſophe qui ne prenait pas grand plaiſir à ce nouveau langage, prend congé de la troupe Chrétienne & laiſſe l'Evangeliſte haranguer les freres tant qu'il lui plait.

LES prodiges éclatans de Jéſus-Chriſt avaient fait ſi peu de bruit dans le monde, que bien des années après ſa mort on y connaiſſait à peine ſon nom; & que ſes diſciples n'étaient point diſtingués de ceux de Moïſe: c'eſt un fait qu'on ne peut révoquer en doute ſans démentir tous les monumens qui nous reſtent de ce temps-là: voyons préſentement ſi dans la Judée, qui fut le théatre de ſa vie

(8) C'était l'opinion commune des premiers Chrétiens.

Digitized by Google

miraculeuſe, ſes prodiges éclaterent davantage: c'eſt par le témoignage des Juifs contemporains qu'il en faut juger: commençons par les Evangeliſtes eux-mêmes, examinons dans leurs propres écrits les idées différentes que les Juifs avaient des miracles que le Meſſie opérait parmi eux; nous paſſerons enſuite à des témoignages plus convaincants.

SI une foi vive & ardente eſt néceſſaire pour opérer des miracles, c'eſt du moins par une foi ſimple, & un eſprit ſoumis qu'on peut ſe mettre état d'en voir: il n'y a que ceux qui ſont perſuadés de la poſſibilité des miracles qui puiſſent en être témoins, le merveilleux fuit & redoute l'eſprit incrédule; c'eſt ſon ennemi le plus dangereux: les hommes ſimples ont vu des prodiges, ils en verront toujours; les incrédules n'en ont point vu, ils n'en verront jamais.

APRÈS ce que les Evangeliſtes nous diſent de l'autenticité des miracles de Jéſus-Chriſt; après ce que nous avons dit & répété ſi ſouvent de la crédulité des Juifs; on ſera ſans doute ſurpris de trouver des incrédules parmi eux; il y en avait cependant

Digitized by Google

& en grand nombre, les phariſiens, les docteurs de la loi, les prêtres, tous les principaux du peuple étaient des eſpeces d'eſprits forts en comparaiſon du reſte de la nation; c'eſt du moins l'idée que nous en donnent les Evangeliſtes: à la vérité cette idée n'eſt pas toujours bien ſoutenue dans leurs écrits; car enfin lorſque ces mêmes eſprits forts attribuent à la puiſſance de Belzebut les exorciſmes de Jéſus-Chriſt, ou lorſqu'on leur entend dire *ſi nous ne nous défaiſons de cet homme, tout le monde croira en lui à cauſe des prodiges qu'il opere:* ils paraiſſent raiſonner alors comme s'ils ſuppoſaient la réalité de ces prodiges; mais malgré cette contrariété qui regne dans les hiſtoires évangeliques ſur le point dont il s'agit, il réſulte cependant de la lecture entiere des Evangiles, que les phariſiens, les prêtres, les ſavans, tous les principaux de la nation Juive étaient autant d'incrédules qui ne voulaient point ajouter foi à ces prodiges qu'on leur diſait être faits par le Meſſie: *Qui eſt ce qui a cru en lui, diſent-ils, à l'aveugle né? Il n'y a que cette vile populace compoſée d'hommes ignorans & imbéciles.*

Digitized by Google

SANS rapporter d'autres témoignages de leur imbécilité, qui ſont en grand nombre dans les Evangiles, la preuve la plus forte qu'on puiſſe en donner, eſt cette demande ſi ſouvent réiterée qu'ils faiſaient au Meſſie de leur faire voir un prodige. Jéſus-Chriſt ne faiſait autre choſe que des prodiges puiſque toutes ſes actions étaient des miracles: un peu de patience, ou plutôt un peu de foi en eut bientôt fait voir un grand nombre à ces incrédules; mais une credulité fondée ſur le doute eſt une mauvaiſe diſpoſition à apporter pour voir des miracles. Jéſus-Chriſt n'en faiſait jamais devant des témoins dans leſquels il remarquait cette diſpoſition; le deſir des phariſiens & des autres qui manquaient de foi ne fut pas ſatisfait, le Meſſie refuſa toujours conſtamment aucun prodige en leur préſence.

HÉRODE le Tétrarque n'eut pas ſujet d'être plus content de ſa curioſité que les phariſiens: ce prince diſent les Evangeliſtes, ayant ſouvent oui parler des miracles de Jéſus-Chriſt fut ravi de ce que Pilate lui envoyait un homme ſi merveilleux; il eſpérait

Digitized by Google

de voir confirmer par quelque prodige la vérité des récits qu'il avait entendu faire de lui ; mais le Messie se tint dans l'inaction. Hérode, quelque desir qu'il en eût, ne lui vit point faire de prodiges ; ce qui fut cause que le Tétrarque & toute sa cour changerent pour lui leur curiosité en mépris.

Il semble d'abord que les parents de Jésus-Christ auraient du être les premiers à croire en lui, cependant l'Evangile nous dit formellement, en plus d'un endroit, qu'ils n'y croyaient point en effet, ils y croyaient si peu qu'ils formerent le dessein de se saisir de lui & de le renfermer, regardant ce nouveau Messie comme un fou ; c'est la foi seule qui soutient le merveilleux, la foi est toujours accompagnée d'un grand respect, & il ne faut jamais connaitre à fond, ni voir de trop près les choses que l'on doit respecter.

La grande proximité & le trop de familiarité qui font quelquefois naitre le mépris, sont toujours du moins un obstacle au respect sans lequel la foi ne saurait marcher : il n'est donc pas étonnant que les parens de Jésus-Christ aient été incrédules sur ses mi-

Digitized by Google

racles; le Messie leur était trop connu, il l'avaient toujours regardé comme un homme trop commun pour qu'il devint tout d'un coup un homme si respectable: il eût fallu pour cela renverser toutes leurs idées; c'était aux étrangers à qui Jésus-Christ était inconnu à se former de lui telle idée qu'il leur plairait; c'était à eux à croire en lui & à le regarder comme le Messie; pour ses parens ils savaient à quoi s'en tenir sur son compte; sa naissance si merveilleuse ne les avait point frappés; jamais ils n'avaient entendu parler de ces prétendus prodiges qui l'avaient accompagnée: & en effet ce ne fut qu'après sa mort que le cerveau des premiers Chrétiens enfanta tout ce merveilleux.

C'EST sur ce même principe qu'est fondée l'incrédulité des habitans de Nazareth: une grande familiarité avait pareillement étouffé en eux le germe de la foi: il n'y a rien de si uni que la maniere dont la chose est rapportée dans l'Evangile; le Messie étant allé à Nazareth où il avait passé trente années de sa vie, exerçant le vil métier de son pere: les habitans dirent aussitôt en-

Digitized by Google

tr'eux n'eſt ce pas le fils de Joſeph & de Marie? ſon Pere, ſa Mere, ſes freres, ſes ſœurs ne ſont-ils pas encore parmi nous? (9) Jéſus leur dit ſur cela, vous m'appliquerez, ſans doute, ce proverbe, Médecin gueris toi toi même; faites-ici, me direz-vous, autant de miracles que vous en avez fait ailleurs: mais cette mauvaiſe diſpoſition de votre part me préſerve de votre mépris, par la vérité d'un autre proverbe, qui eſt, que nul n'eſt Prophete dans ſon pays: & en effet, ajoutent les Evangeliſtes, ſans quelques malades qu'il guérit en leur impoſant les mains, il ne pouvait faire en ce lieu aucun miracle, à cauſe de leur incrédulité. (10) Les Nazaréens pouſſerent même leur manque de foi un peu plus loin; car Jéſus-Chriſt leur ayant fait ſur cela quelques reproches aſſez forts, ils conduiſirent le Meſſie au haut d'une montagne ſur laquelle leur ville était ſituée, afin de le précipiter; mais il échapa de leurs mains. (11)

(9) St. Marc. Chap. VI. v. 5.

(10) St. Luc. Chap. IV. v. 29.

(11) Mathieu Chap. III. v. 35. Marc. Chap. VI. v. 3. Luc. Chap. IV. v. 22. Jean. Chap. VI. v. 42.

Digitized by Google

ENFIN il faut mettre au rang des incrédules de l'Evangeliſte, tous ceux qui furent témoins des miracles de Jéſus-Chriſt ſans neanmoins croire en lui & le nombre de ces derniers eſt exceſſif puiſqu'il renferme généralement tout le peuple Juif: après avoir vu le Meſſie ſuivi par pluſieurs milliers de perſonnes qui paraiſſaient s'attacher à lui juſqu'à négliger leur nouriture: après le triomphe que les Juifs lui firent dans Jéruſalem quelques jours avant ſa mort; après les prodiges étonnans qu'il avait fait pendant ſa vie; & ſur-tout ceux qu'il avait fait éclater en mourant, dont les Evangeliſtes rendent tout le peuple témoin, on eſt ſurpris de voir le petit nombre de ſes vrais diſciples, auxquels il envoie l'eſprit conſolateur qu'il leur avait promis. Cet étrange aveuglement de toute une nation ne parait guere vraiſemblable, il eſt vrai; mais il n'eſt pas permis aux Chrétiens de démentir l'Evangile en faveur de la vraiſemblance.

LES écrivains donnent les Juifs pour un peuple amateur du merveilleux; les Evangeliſtes en donnent une idée fort au deſſous

Digitized by Google

de celle-là; ils nous les repréſentent comme de vraies brutes, comme des hommes dénués de tout jugement & de toute raiſon, vous me ſuivez, dit Jéſus-Chriſt, parlant à cette multitude qu'il avait nourri dans le deſert, comme s'il eût parlé à une multitude de bêtes, non à cauſe du miracle que vous avez vu, mais à cauſe du pain que je vous ai donné à manger: tout eſt conforme à cela dans l'Evangile. Voilà quel était le peuple qui ſuivait le Meſſie: voila quels étaient les hommes devant qui il opérait ſes prodiges.

ON a dit plus haut qu'il était impoſſible de concevoir le peu de bruit que les miracles de Jéſus-Chriſt avaient fait dans le monde, malgré l'éclat dont ils paraiſſent révêtus dans l'Evangile, ſans recourir à un autre miracle; on eſt encore obligé d'y avoir recours pour ſauver le contraſte perpétuel de l'éclat de ces prodiges avec l'incrédulité des Juifs qui en étaient témoins: en effet, tout cela ſe paſſait, diſent les Evangeliſtes, pour que la prophétie d'Iſaïe s'accomplît: *ils regarderont & ne verront point, ils écouteront & n'entendront point.* Cette prophétie a eu certainement ſon effet au temps du

Meſſie: les Juifs ceſſerent d'être des hommes, ils devinrent des brutes: il faut convenir encore une fois que l'Evangile nous repréſente ce peuple comme une eſpece d'hommes qui à la lettre, ne voyaient point avec les yeux, & n'entendaient point avec les oreilles, qui ne penſaient & ne ſentaient point comme les autres hommes. Les Juifs, en un mot, y paraiſſent d'une ſtupidité ſi peu naturelle, que la foi ſeule peut les faire regarder comme des hommes qui aient réellement exiſtés.

PUISQUE les miracles du Meſſie avaient fait ſi peu d'impreſſion ſur l'eſprit des Juifs dans le temps même qu'ils en étaient les témoins; on ne ſera pas ſurpris de leur en voir perdre abſolument la mémoire; ils la perdirent en effet, non ſeulement de tous les prodiges qu'ils avaient vus; mais encore de l'homme merveilleux qui les avait opérés: hors le petit nombre de ceux qui avaient embraſſé ſa doctrine, ſon nom devint inconnu à tout le reſte de la nation juive.

MAIS laiſſons là les Evangeliſtes & leurs ſyſtêmes; ne nous aſſujettiſſons plus à l'idée qu'ils nous donnent de leur propre nation,

Digitized by Google

expliquons nous d'une maniere indépendante, & faisons voir par le silence des Juifs contemporains de Jésus-Christ, que ses miracles avaient fait aussi peu de bruit dans la Judée que dans le reste de la terre.

QUOIQUE les Juifs fussent regardés en général comme une nation imbécile, il s'est trouvé néanmoins parmi eux des hommes qui ont su, par un mérite particulier, se distinguer de leurs compatriotes. Le célebre Philon est de ce nombre; l'école de Platon n'a guere élevé de Disciple qui ait fait plus d'honneur à son maitre. Ce Philosophe Juif vivait à Alexandrie dans le même temps que Jésus-Christ & les Apôtres parurent en Judée: il y avait alors à Alexandrie un grand nombre de Juifs qui étaient en commerce continuel avec ceux de Jérusalem dont ils étaient peu éloignés: ce qui se passait de considérable dans cette Capitale du Judaïsme était bientôt répandu dans tous les lieux du royaume où les Juifs avaient des établissemens: mais sur-tout les habitans d'Egypte en devaient être les premiers instruits: cependant Philon homme

Digitized by Google

savant, curieux, philosophe, très-attaché à sa religion, qui a composé une infinité d'ouvrages de morale, de faits, de raisonnemens, n'a jamais fait aucune mention de Jésus-Christ ni de ses miracles, ni de sa doctrine; le nom même des Chrétiens, ni celui de leur maitre n'est jamais venu jusqu'à lui, & ceux qui prétendent qu'il a parlé des premiers Chrétiens sous le nom de Thérapeutes ne méritent pas seulement qu'on les fasse revenir de leur ridicule opinion.

JOSEPHE, & Juste de Tibériade, se sont distingués chez les Juifs par les histoires de leur nation qu'ils écrivirent tous deux dans le même temps: ils vivaient dans le pays où Jésus-Christ venait de finir ses jours miraculeusement: les disciples de Jésus-Christ qui faisoient, dit-on de plus grands miracles que leur maitre, étaient concitoyens & contemporains de ces deux historiens: Juste & Josephe devaient n'avoir entendu parler d'autre chose que des prodiges de cet Homme-Dieu qui était réssuscité après avoir, à la vue de tout le peuple, obscurci le ciel & fait trembler la terre en mourant; ils pouvaient en-

Digitized by Google

core moins ignorer les miracles des premiers Chrétiens & des Apôtres puiſqu'ils vivaient avec eux: ils devaient du moins connaitre le nom de cette ſecte nouvelle, dont Dieu ſecondait alors l'établiſſement par tous les dons de ſon eſprit & par la vertu éclatante de ſon bras: mais non, ces deux hiſtoriens ont ignoré toutes ces choſes; le nom du nouveau Méſſie, la ſecte même des Chrétiens, tout cela leur eſt inconnu. Juſte de Tibériade avait compoſé ſon hiſtoire générale de la nation depuis Moïſe juſqu'à ſon temps, cet ouvrage n'eſt pas venu juſqu'à nous; mais le ſavant *Photius*, qui l'avait lu, nous aſſure formellement que l'auteur ne faiſait aucune mention ni de Jéſus-Chriſt, ni de ſes miracles, ni de ſa ſecte. Joſephe qui contredit l'hiſtoire de Juſte en pluſieurs choſes eſt néanmoins conforme avec lui ſur le ſilence qu'il obſerve à l'égard de Jéſus-Chriſt & de ſes ſectateurs: quoique cet historien ſoit entré dans un détail infini de tous les événemens un peu conſidérables, quoi qu'il parle de toutes les ſectes qui ſubſiſtaient avant lui & qui s'étaient formées de

Digitized by Google

ſon temps parmi les Juifs: quoiqu'il faſſe mention de pluſieurs fanatiques célébres qui avaient entrepris d'en former de nouvelles, & qui avaient échoué dans leurs entrepriſes; les Chrétiens & leur Meſſie lui avaient échappé.

LES miracles de Jéſus-Chriſt, dont l'éclat s'eſt accru à meſure qu'ils ſe ſont éloignés de leur ſource, étaient encore, trop récents pour être connus de Joſephe: le Chriſtianiſme faiſait dans ce temps-là trop peu de figure, pour être mis au rang des ſectes; l'hiſtorien n'a pas oublié le fameux Galiléen Judas, qui fut le prince & l'inſtituteur des Sicaires: le fanatique Jonathas, ſuivi ſur le mont des Olives par trente mille perſonnes, a trouvé place dans ſon hiſtoire, auſſi bien que Theudas, ce nouveau Joſué, qui conduiſit la populace imbécille ſur le bord du Jourdain, l'aſſurant qu'il lui ferait paſſer ce fleuve à pied ſec: cet autre fanatique, qui ſous le gouvernement de Pilate couta la vie à un grand nombre de Samaritains ne lui eſt pas échappé, mais le prince de la ſecte Chrétienne ne lui a pas paru digne d'être

mis

Digitized by Google

mis au nombre de ces hommes célebres. Si Joſephe a connu Jéſus-Chriſt, il n'a pas daigné en faire mention; & il l'a ſans doute confondu avec cette foule de fourbes & de viſionnaires qui s'élevaient alors dans la Judée, & dont il parle ſeulement en général; de ces prophetes qui, comme il dit, ſe faiſaient ſuivre par un peuple ſtupide, ſous prétexte de prodiges imaginaires qu'ils promettaient de lui faire voir. Ce qu'il y a de ſingulier & d'humiliant en même temps pour les Chrétiens, c'eſt que Joſephe a jugé le précurſeur du Meſſie plus digne qu'on en fit mention que le Meſſie même; il parle honorablement de Jean-Baptiſte; „c'étoit, dit-il, un homme pieux qui exhortait les Juifs à la vertu, leur recommandant de joindre la pureté du corps à celle de l'âme & comme il étoit toujours ſuivi „ par une grande foule de peuple, Hérode „ craignant qu'il n'excitât quelque ſédition „ par le pouvoir qu'il avait ſur cette multitude, le fit arrêter & l'envoya priſonnier au Château de Machéra. Les „ Juifs, ajoute-t-il, attribuerent la défaite

Digitized by Google

„ de ce prince par les Arabes à un châti-
„ ment du ciel pour une action si injuste."
Les Evangelistes, comme on sait, attribuent l'emprisonnement de St. Jean aux reproches qu'il faisait à Hérode sur son mariage illégitime avec la femme de son frere; ils disent même qu'Hérodiade demanda & obtint sa tête dans sa prison. Josephe n'a dit ni l'un ni l'autre, & c'était là l'occasion de le faire. Pour ce qui est de la qualité de précurseur du Messie, que les Chrétiens ont donnée à Jean, afin de relever leur maître, c'est une pure imagination qui n'a point de fondement.

L'HISTORIEN Juif parle de Jâques que le grand prêtre Ananias fit lapider avec quelques autres, les accusant d'avoir contrevenu à la loi. „ Et cette action, dit-il, „ déplut extrêmement à tous ceux qui „ avaient de la piété."

JOSEPHE s'en tient-là, & n'en dit rien davantage: il n'y qu'à voir Eusebe & les autres après lui, on y trouvera que Josephe n'attribue pas moins que la ruine de Jérusalem à une punition divine pour la mort

Digitized by Google

de St. Jâques; les mêmes Chrétiens qui, sur la fin du troisieme siecle, insérerent grossierement le passage de Jésus-Christ dans l'Histoire de Joseph, ont sans doute ajouté aprés la mort de Jâques ces autres mots, *frere de Jésus nommé Christ:* cette petite fourberie imperceptible paraît une dépendance de l'autre.

QUANT au fameux passage de Jésus-Christ, ce point de critique a été si bien discuté par d'habiles gens, qu'il est inutile de répéter sur cela ce qu'ils ont déjà dit; c'est un passage grossierement cousu, qui interrompt tout le sens: qu'on le retranche, l'ordre & la raison se retrouvent d'abord; il est en lui-même absurde, en ce qu'il fait dire à Josephe que Jésus-Christ étoit le Christ prédit & annoncé par les prophetes; qu'il était plus qu'homme, tant ses œuvres étaient admirables; qu'il était ressuscité le troisieme jour après sa mort, & qu'il est apparu vivant à ses disciples; en un mot il fait parler l'historien comme un Evangeliste; ce qui est l'absurdité même dans un Juif aussi zélé que pharisien déclaré, dans

Digitized by Google

un homme auſſi éloigné du Chriſtianiſme que l'était Joſeph.

OUTRE cela. ce paſſage a été inconnu pendant plus de deux cents ans à tous les Apologiſtes de la Réligion Chrétienne & à tous les peres du premier temps, dont pluſieurs ont aſſuré même que Joſeph n'avait jamais connu Jéſus-Chriſt, & l'impoſture des Chrétiens eſt ſi avérée, pour ce qui eſt de ſuppoſer ſans aucune pudeur toutes ſortes d'ouvrages favorables à leur ſecte, qu'elle ſuffirait ſeule pour décider la choſe.

MAIS les fourbes n'entendent pas toujours leurs propres intérêts: pour vouloir trop avoir, ſouvent ils n'obtiennent rien; deux lignes ajoutées dans un autre endroit de Joſephe euſſent peut-être rendu plus de ſervice à la Religion Chrétienne que le paſſage entier dont tout le monde ſent la ſuppoſition: c'eſt aux cruautés d'Hérode, ſi exactement décrites par l'hiſtorien Juif, qu'il fallait ajoûter le maſſacre des enfans de Bethléem dont il n'a pas dit un mot.

APRÈS la naiſſance de Jéſus-Chriſt, dit l'Evangile, des Mages vinrent à Jéruſalem

Digitized by Google

disant: où est le Roi des Juifs qui est né depuis peu? Car nous avons vu son étoile en orient & nous sommes venus pour l'adorer: à ces paroles Hérode & toute la ville furent troublés: ce prince ayant ensuite appris des Docteurs de la Loi que le Christ devait naître à Bethléem, il y envoya les Mages, les assurant qu'il irait bientôt lui-même rendre ses hommages au nouveau Roi: les Mages se mettent en chemin, conduits par l'étoile qu'ils avaient déjà vue en orient & qui leur apparut de nouveau, ils arriverent à Bethléem, ils trouverent l'enfant & la mere; ils lui offrirent des présens & s'en retournerent chez eux sans revoir Hérode: sur cela le prince entra en fureur & envoya massacrer tous les enfans qui se trouverent dans le territoire de Bethléem: voila le fait, tel qu'il est rapporté dans l'Evangile de St. Mathieu Chap. II. Arrêtons nous y un moment.

On a vu plus haut qu'un fait si considérable, qui avait mis toute la ville de Jérusalem en trouble, & tout le pays de Bethléem en pleurs a été néanmoins inconnu à

Digitized by Google

St. Luc, quoiqu'il ſe ſoit particulierement appliqué à décrire toutes les particularités de l'enfance du Meſſie, cet Evangeliſte ne parle ni d'Hérode, ni des Mages, ni de la fuite de Jéſus en Egypte, non plus que de ſon retour d'Egypte à Nazareth; & on doit ſe reſſouvenir de la raiſon que nous en avons donnée, qui eſt, que St. Luc fait naitre Jéſus-Chriſt dix ans après la mort d'Hérode: ſans cela, il eſt impoſſible d'imaginer qu'un fait auſſi éclatant eût pu lui échapper, ou qu'il eût négligé de le mettre dans ſon Evangile, s'il était venu à ſa connaiſſance & qu'il eut été véritable, puiſqu'il rapporte, conformément à St. Mathieu, beaucoup d'autres choſes moins intéreſſantes.

MAIS indépendamment du ſilence de St. Luc; qu'on mette à part le reſpect dû au St. Eſprit, & qu'on examine enſuite l'hiſtoire des Mages: on ne trouvera rien certainement qui ait plus l'air d'un miſérable conte que cette hiſtoire Evangelique: l'Evangeliſte qui le rapporte paraît donner dans les opinions les plus populaires ſur l'aſtrologie judiciaire, & ſur les ſonges. Les

Digitized by Google

Mages avaient la réputation d'être fort habiles dans l'astrologie judiciaire, ils voyaient ou croyaient voir tous les événemens futurs dans les astres: c'est une étoile qui leur annonce la naissance du Messie, & comme le merveilleux va toujours en augmentant, un historien du second siecle assura que cette étoile effaçait par son éclat la lumiere du soleil & de la lune; ce n'est pas tout: pour ne rien dire des autres songes qui se trouvent dans l'Evangile de St. Mathieu, le cours de cette histoire seule en présente trois l'un sur l'autre. Joseph est averti par le premier de ces songes de fuir en Egypte; dans le second ce sont les Mages à qui le Ciel donne avis de s'en retourner chez eux sans revoir Hérode, & dans le troisieme Joseph est averti de retourner à Nazareth après la mort d'Hérode; enfin le voyage de ces Astrologues payens qui viennent de sang-froid de l'orient, pour adorer un petit Roi des Juifs dont ils n'ont que faire, & cela parce quils ont vu son étoile dans le ciel, ce voyage, dis-je, parait une chose si puérile & si inepte, qu'on a besoin de recourir

Digitized by Google

au myſtere pour en lever le ridicule: ils étaient, dit-on, le préſage de l'adoration des Gentils.

LE ſilence de Joſephe ſur le maſſacre des Innocents de Bethléem eſt plus difficile à ſauver que le ridicule voyage des Aſtrologues d'orient: il n'eſt point de myſtere qui puiſſe faire comprendre comment un hiſtorien ſi exact & ſi inſtruit a pu oublier un fait ſi important; on ne peut entrer dans un plus grand détail que lui ſur les défiances, les tirannies & les cruautés d'Hérode: il a étendu la barbarie de ce prince au delà de ſa vie par l'ordre cruel qu'il lui fait donner en mourant. Joſephe a peut-être pouſſé la choſe plus loin qu'il ne devait, par l'horreur qu'il a laiſſée dans le cœur des Juifs, pour la mémoire d'un tiran qui les avait longtemps opprimés. Cependant il a oublié l'action de ce tiran la plus inhumaine, celle qui avait du inſpirer le plus d'horreur pour lui pendant ſa vie, & qui devait le plus rendre ſa mémoire odieuſe après ſa mort.

IL omet d'un autre côté un point d'hiſtoire ſi marqué & ſa conſidérable dans la vie

Digitized by Google

d'Hérode, qui eſt la naiſſance d'un enfant extraordinaire à qui le Ciel ſemblait deſtiner la couronne des Juifs, à qui des Philoſophes guidés par une étoile miraculeuſe viennent exprès rendre leurs hommages à Bethléem, après avoir mis par leurs diſcours toute la ville de Jéruſalem en émotion & allumé dans le cœur du Roi une jalouſie qui le porte à commettre l'action du monde la plus barbare: un tel point d'hiſtoire dans la vie d'Oſiris n'échapperait pas à ſon hiſtorien, & on ſuppoſe qu'il eſt échappé à Joſephe dans la vie d'Hérode, dont il était preſque contemporain.

C'EST ainſi qu'en diſcutant toutes choſes avec une critique exacte, on parvient à éclaircir un fait; c'eſt ainſi qu'en examinant avec attention le point fondamental de la foi Chrétienne, qui eſt le fait hiſtorique de l'Evangile, on parvient enfin à le connaitre, ou plutôt, c'eſt ainſi qu'en voulant approfondir ce fait, on le voit abſolument diſparaitre de la réalité, & ne plus exiſter que dans l'imagination des hommes.

Digitized by Google

IL semble que le Christianisme soit dans son origine & dans son progrès tel qu'est un grand fleuve; voyez celui-ci dans sa course & dans sa plus grande largeur, il roule ses eaux abondamment & avec majesté: on ne s'imagine point qu'il doit être ailleurs différent de ce qu'on le voit ici: mais remontez à sa source, vous trouvez à peine un ruisseau dont les herbes dérobent la vue; les habitans du pays où il naît ne le connaissent souvent pas, dans l'ignorance où ils sont qu'un ruisseau devient dans la suite un fleuve célèbre; sa médiocrité présente empêche d'y faire attention. Il en est de même du Christianisme: qu'on le considere dans sa splendeur, rien ne parait plus majestueux, plus respectable, plus divin; les miracles de Jésus-Christ ont alors acquis par une longue suite d'années &, par le grand nombre de fideles, un éclat qui ne permet pas qu'on les revoque en doute; on s'imagine que toutes choses se sont passées de la maniere que le racontent les écrivains sacrés: mais remontez à l'origine de cette

Digitized by Google

auguſte Religion, vous voyez une poignée d'hommes qui tâchent par leur fanatiſme de ſe tirer eux-mêmes de l'obſcurité où leur naiſſance les retient & qui n'y parviennent pas; ils ſont toujours inconnus à leurs compatriotes: vous cherchez le Meſſie lui même au milieu des Juifs & vous ne l'y trouvez pas.

QUE reſte-t-il aux Chrétiens pour ſe ſoutenir dans leur foi? il leur reſte uniquement le témoignage du petit nombre d'hommes qui parurent alors perſuadés des miracles & de la réſurrection de Jéſus-Chriſt & qui tachaient de le perſuader aux autres. Or ce petit nombre était-il croyable ſur les choſes qu'il publiait? c'eſt où ſe réduit toute la queſtion. On voit d'un côté une poignée de Juifs obſcurs & à peine connus de leurs freres, qui annoncent des faits contre leſquels la raiſon ſe révolte, & qui ſoutiennent que ces faits ſe ſont paſſés dans leur pays avec éclat, & à la vue de toute la nation: de l'autre côté, on voit tous les hommes raiſonnables de la terre qui traitent la nation Juive avec le dernier mépris, qui regardent la Judée & le Judaïſme comme le

Digitized by Google

ſéjour & l'école du fanatiſme : il y a plus, on voit le peuple Juif lui même ſe ranger du parti le plus nombreux, & regarder comme autant de viſionnaires cette poignée d'hommes qui s'élevent dans ſon ſein. Voilà les premiers déſavoués par leurs propres freres; les voilà mépriſés par les Juifs mêmes, ce peuple fanatique ſe croit raiſonnable en comparaiſon d'eux; leurs contemporains démentent tous les faits qu'ils publient; on leur en démontre la fauſſeté, on leur en fait voir l'abſurdité : il eſt vrai qu'on ne les convaint point ; les diſciples de Jéſus-Chriſt ne ſe piquent pas de ſavoir, ils laiſſent les raiſonnemens aux enfans du ſiecle; on les voit perſiſter dans leurs opinions, ils ſont prêts, ſi l'on veut, de les ſceller de leur ſang; mais n'attendez pas d'eux d'autres raiſons ni d'autres preuves des faits qu'ils avancent, que leur foi & leur perſuaſion.

VOILÀ quels étaient les premiers ſectateurs du Meſſie, c'eſt à leur témoignage ſeul qu'on eſt obligé de s'en rapporter ſur ſes miracles & ſur ſa reſurrection, comme ſi Jéſus-Chriſt n'était venu au monde que pour

Digitized by Google

un petit nombre d'élus: on dirait qu'il a voulu paſſer ſa vie au milieu de ſes diſciples, ſans daigner ſe faire connaitre au reſte des hommes: ſa nation même ne l'a pas connu: il a fait tous ſes miracles en Judée; mais il ſemble que ſes diſciples aient été les ſeuls témoins de ſa réſurrection: il ne fut pas facile apparemment, de perſuader aux Juifs que celui qui, pendant ſa vie, avait fait tant de miracles qu'ils n'avaient point vus, était reſſuſcité après ſa mort: une ſeule apparition de Jéſus-Chriſt aux phariſiens, aux docteurs de la loi, aux hommes éclairés, au peuple même eût fait ſans doute plus d'impreſſion ſur ces incrédules que toutes les aſſurances que donnaient ſes diſciples de l'avoir vu reſſuſcité; c'eſt ce que diſait autrefois un des grands ennemis de la Religion Chrétienne (12) & Origene ne peut répondre à un raiſonnement ſi ſolide qu'en recourant au myſtere.

Il parait que Jéſus-Chriſt a été l'ennemi de l'éclat dans les miracles de ſa vie, auſſi bien que dans celui de ſa réſurrection. Si

(12) Origene contre Celſe Chap. 11.

Digitized by Google

le Démon, contraint par ſa parole d'abandonner un poſſédé, déclare qu'il eſt le fils du Dieu vivant, le Chriſt; il lui impoſe ſilence auſſitôt, s'il arrive en ſecret à ſes disciples de dire qu'il eſt le Meſſie, il leur ordonne en même temps de ne pas divulguer cette vérité; s'il guérit un lépreux, s'il rend la vue à un aveugle, il leur recommande ſur-tout de ne point révéler ces prodiges, il en uſait ainſi, dit St. Mathieu, pour que cette parole d'Iſaïe s'accomplit. „ Mon „ ſerviteur eſt diſcret & pacifique; on n'en„ tendra pas ſa voix dans les places publi„ ques, il ne criera point, il n'éclatera „ point." à la vérité les Evangeliſtes font faire au Meſſie des miracles très-éclatans, & très-publics, mais c'eſt pour l'accompliſſement de quelques prophéties toutes contraires.

QUOIQU'IL en ſoit des précautions que Jéſus-Chriſt a priſes pour étouffer l'éclat de ſes miracles, pour cacher ſa réſurrection, pour ſe rendre inconnu aux hommes mêmes au milieu deſquels il vivait, ces précautions, dit je, ſont une preuve bien con-

Digitized by Google

vaincante qu'il n'a voulu devoir qu'à la foi seule l'établissement de sa Religion.

NOUS aurions pu donner ici plusieurs éclaircissemens sur ce qui regarde les miracles, les possessions, les exorcismes &c. mais toutes ces choses ne sont que des circonstances & des dépendances du fait auquel on s'est voulu attacher.

PASSONS au dogme Evangelique; comme le dogmatique de l'Evangile dépend absolument de l'historique, & que le fait s'étant évanoui les dogmes s'évanouissent aussi, il paraît assez inutile d'entrer dans un grand détail: les Chrétiens qui sont persuadés des miracles & de la résurrection de Jésus-Christ respectent & adorent toutes ses paroles; les incrédules, qui ne s'arrêtent qu'aux faits, se soucient peu que la morale du Messie soit belle, ou que les raisonnemens du Messie soient justes; ainsi une discution exacte serait superflue pour les uns & n'ébranlerait pas la foi des autres, il est néanmoins à propos d'en dire quelque chose, pour rendre plus complete l'idée qu'on doit se former du chef de la Religion Chrétienne, & le

Digitized by Google

peu que nous en allons dire aura même avec le fait assez de rapport, pour ne l'en pas séparer. Sous le dogmatique nous comprenons le dogme, la morale & les autres paroles de Jésus-Christ, qui se trouvent dans l'Evangile.

LES dogmes sont la foi en Jésus-Christ le baptême, la fin prochaine du monde, le jugement dernier, enfin l'incarnation du verbe, & la divinité de Jésus-Christ dans l'Evangile de St. Jean: on aura plusieurs fois occasion de parler de ces dogmes dans la suite; (13) nous y renvoyons le lecteur: la morale demande qu'on s'y arrête davantage.

C'EST une opinion dont on ne doute point dans le Christianisme que la morale Evangelique est la premiere de toutes les morales, & que les principales maximes en étaient inconnues à tous les hommes avant Jésus-Christ: la prévention que les Chrétiens ont pour leur Religion & le respect qu'ils ont pour son instituteur, les porte naturellement à

(13) Voyez l'Examen Critique des Apologistes de la Religion Chrétienne.

Digitized by Google

à penſer de cette maniere; ils auraient trop de peine à voir un homme-Dieu partager avec d'autres hommes la gloire d'avoir enſeigné une morale parfaite: ils ne ſauraient croire que ſous l'empire du Démon, il puiſſe ſe trouver de la vertu; cette prévention, néanmoins dépend encore d'un fait plus aiſé à éclaircir que celui des miracles de Jéſus-Chriſt; il n'y a pour cela qu'à jeter les yeux ſur quelques uns des ouvrages moraux qui nous reſtent de l'antiquité: mais les Chrétiens ſont pour la plûpart ou ignorans ou aveugles: les ignorans ne liſent point, & les autres ne voient point ce qui eſt devant leurs yeux; ils ſont réellement tels que les Evangeliſtes repréſentent les Juifs: ils regardent & ne voient point; ceux dont nous parlons ont cent fois rencontré dans les ouvrages des Payens un grand nombre de maximes entierement conformes aux maximes évangeliques, mais ils n'y ont pas fait attention; ou ſi ces maximes y ſont ſi clairement énoncées qu'ils ne puiſſent s'empêcher d'en être frappés; il n'y a point de

Digitized by Google

torture qu'ils ne donnent à leur esprit pour y trouver un sens qu'elles n'ont point.

NOUS n'entreprendrons point d'ouvrir les yeux aux aveugles; c'est un prodige réservé au Messie; pour ceux qui ont envie de connaître plus à fond la conformité de la morale Evangelique avec celle des Payens, ils pourront s'en instruire dans un ouvrage qui a été fait sur cela. (14) Ils y verront la charité, l'oubli des injures, l'amour des ennemis, l'humilité, en un mot toutes les vertus Chrétiennes aussi clairement & aussi fortement recommandées que dans l'Evangile: ils y remarqueront même une parfaite conformité non seulement quant au fond & au sens des choses, mais encore quant aux tours & aux expressions: on les renvoie à cet ouvrage qu'il serait inutile de répéter ici.

LES Juifs n'étaient pas fort lettrés. Jésus-Christ qui expliquait si bien la prophétie d'Isaïe dans la synagogue de Nazareth, ne parait pas plus versé dans la lecture des livres étrangers que ses compatriotes. On

(14) Dissertations sur la morale des Payens.

Digitized by Google

ne s'étonnera point qu'il ait eu mauvaise opinion de la morale des Payens; elle lui était inconnue; mais il est étonnant que la morale connue & pratiquée par un grand nombre de Juifs, ses contemporains, lui ait paru si nouvelle, puisque depuis deux ou trois siecles le commerce des Grecs avait introduit chez les Juifs ces maximes de morale fixes & recherchées dont Moyse n'avait point donné d'idée à leurs Ancêtres: c'est encore un fait dont il est aisé de se convaincre. La secte nombreuse des Esséniens qui subsistait deux cents ans avant Jésus-Christ, avait embrassé le Pytaghorisme, & adopté les idées & les maximes Greques sur le réglement des mœurs: la morale qui se trouve répandue dans les ouvrages de Josephe est la même que les honnêtes gens suivaient parmi les Juifs & c'est celle de l'Evangile: il n'y a qu'à lire le livre des loix dans lequel Philon donne une explication des Commandemens de Dieu, pour y trouver la morale la plus pure & la plus sévere, pour y connaître en un mot celle de la religion Chrétienne.

Digitized by Google

POURQUOI donc le Meſſie mit-il toujours en parallele la morale brute des anciens avec la ſienne, comme ſi celle-ci alloit immédiatement prendre la place de l'autre? Pourquoi annonce-t-il toujours comme nouvelles des maximes qui devaient être très-vieilles & très-uſitées par un grand nombre de Juifs? Les incrédules répondront peut-être que Jéſus-Chriſt ne s'adreſſait point aux hommes éclairés de la nation qui ne l'ont jamais connu; mais il parlait diſent-ils, à ſes diſciples, à ceux qui le ſuivaient, qui étaient des hommes ſi groſſiers & ſi ignorans que tout devait leur paraitre nouveau.

IL n'y a rien de plus expreſſement recommandé dans l'Evangile que l'oubli des injures, & l'amour des ennemis: ces belles maximes y ſont ſans ceſſe répétées; mais plus on les rencontre ſouvent & plus on eſt choqué du contraſte quelles font avec les invectives continuelles du Meſſie contre les phariſiens. Jéſus-Chriſt ſans doute, n'en voulait qu'à leur orgueil & à leurs vices, il chériſſait au fond leur perſonne & les regardait comme des brebis égarées dont il ſouhaitait

Digitized by Google

la converſion; on le croit; mais cependant il ne voulut jamais faire aucun miracle en leur préſence quelque priere qu'ils lui en fiſſent; il ne daigna jamais leur expliquer ſa doctrine, ni leur annoncer clairement le royaume des cieux; jamais il ne leur parla avec douceur & jamais il ne prononca leur nom qu'avec quelques unes de ces épithetes injurieuſes, méchans, hipocrites, ſépulcres blanchis, race adultere, enfans du diable &c. cette conduite ſi l'on en jugeait par l'écorce paraiſſait démentir les propres paroles du Meſſie: les incrédules, à qui la parfaite charité de Jéſus-Chriſt pour les phariſiens parait équivoque, aſſurent qu'on peut lui appliquer à cette occaſion ce qu'il appliquait lui-même à ces ſépulcres blanchis: faites ce qu'ils diſent & ne faites pas ce qu'ils font; les fideles adorent en tout cela la conduite myſtérieuſe du Sauveur, & leur foi reſpectueuſe les empêchera toujours de ſoupçonner aucun fiel dans l'agneau qui a ôté les péchés du monde.

COMME les phariſiens avaient été les premiers moteurs de la mort de Jéſus-Chriſt, & que non contens de cela ils perſécuterent

Digitized by Google

ceux qui avaient embraſſé ſa doctrine, il n'eſt pas étonnant de les voir ſi maltraités dans l'Evangile: les Chrétiens qui publierent ces hiſtoires étaient doublement irrités contr'eux & par la mort de leur maitre, & par les perſécutions qu'ils eſſuyaient continuellement d'eux mêmes.

OUTRE les diſcours moraux de Jéſus-Chriſt, les Evangeliſtes rapportent encore quelques unes de ſes paroles qui ſont ou des prophéties ou de ſimples raiſonnemens: il ne nous reſte plus qu'à dire un mot des uns & des autres.

JÉSUS-CHRIST a prédit pluſieurs fois ſa mort & ſa réſurrection; il a prédit la trahiſon de Judas, le reniement de St. Pierre, le genre de mort qui devait terminer la vie de cet Apôtre; il a prophétiquement annoncé la fin prochaine du monde, & il a déclaré que la vie de ſes Diſciples durerait juſques-là.

ON ſait que pluſieurs de ces prophéties étaient accomplies avant la publication des Evangiles, telle que la mort & la réſurrection de Jéſus-Chriſt le martyre de St. Pierre;

Digitized by Google

mais les commentateurs ne veulent pas convenir que celle qui regarde la destruction de Jérusalem eût encore eu son accomplissement: à la vérité toutes les preuves leur manquent pour soutenir leur opinion; au lieu qu'ils ont contr'eux une vraisemblance si forte qu'elle passera pour une certitude chez les hommes qui ne soumettent pas leur raison à une foi aveugle; c'est la maniere claire & historique dont cet événement est annoncé dans l'Evangile, sans compter que ni St. Paul ni les autres Apôtres qui ont écrit avant la ruine de Jérusalem, n'ont jamais fait mention d'aucune histoire évangelique qui eût paru de leur temps: pour ce qui est de la fin du monde que les Chrétiens croyoient devoir suivre immédiatement la ruine de la Ste. Cité; c'est un fait incontestable dont on sera convaincu dans la suite, lorsque nous parlerons de leurs opinions.

C'EST moins par la force de ses raisonnemens que par l'éclat de ses miracles, & par la subtilité de sa doctrine que le Messie devait attirer les hommes: les Evangelistes qui font faire à Jésus-Christ des prodiges

Digitized by Google

ſans nombre, qui mettent dans ſa bouche une infinité de paraboles & de diſcours moraux ne le font preſque jamais raiſonner; encore quelques critiques prétendent-ils que ces hiſtoriens ſacrés n'ont pas été ſur cela auſſi réſervés qu'ils l'auraient du être. „ Jéſus-Chriſt diſent ces prophanes, de„ vait s'en tenir aux miracles & aux pa„ raboles; ſes actions & ſa morale perſua„ daient aſſez: un Dieu comme lui pou„ vait négliger les raiſonnemens humains; „ avec une telle conduite on l'aurait peut„ être cru ſupérieur à la raiſon même: il „ devait du moins éviter de raiſonner ja„ mais faux: pourquoi nous donne-t-il priſe „ ſur lui? ſes miracles nous le faiſaient „ perdre de vue, ſes raiſonnemens le re„ mettent à notre portée; dans le peu „ même qu'il en fait, on ne trouve preſque „ jamais aucune juſteſſe; eſt-il donc plus „ aiſé de rendre la vue à un aveugle & de „ reſſuſciter les morts que de raiſonner „ juſte!" contentons-nous de rapporter pluſieurs raiſonnemens de Jéſus-Chriſt qui leur paraiſſent manquer de ſolidité.

Digitized by Google

LE premier qui se présente est la malédiction que le Messie donne aux pharisiens & aux docteurs de la Loi en ces termes. „ *Malheur à vous, hypocrites, parce que vous* „ *avez élevé des tombeaux aux prophetes &* „ *aux justes, en disant que vous n'eussiez jamais* „ *participé à leur mort, si vous eussiez été du* „ *temps de vos peres: mais vous faites bien* „ *voir par cette action que vous approuvez leur* „ *injustice; puisque vos ancêtres ont fait mou-* „ *rir les prophetes & que vous leur érigez* „ *ensuite des tombeaux.*

LES pharisiens croyaient désavouer la conduite de leurs peres, réparer leur faute en quelque sorte, & remettre en honneur la mémoire des prophetes en leur élevant des tombeaux; on penserait encore aujourd'hui de la même maniere; cependant Jésus-Christ assure que l'on aurait tort: il faut avouer que les docteurs & les pharisiens ne trouvoient pas dans Jésus-Christ beaucoup de disposition à aprouver leur conduite, dans ce qu'elle paraissait même avoir de plus régulier.

LES ennemis de Jésus-Christ ne se crurent apparemment pas vaincus par ce raison-

Digitized by Google

nement; mais en voici quelques autres auxquels il ne ſçurent que répondre: voyons s'ils paroitront plus ſolides. Le Meſſie ayant demandé aux phariſiens ſi le Chriſt devait être fils de David, & ceux-ci lui ayant répondu que oui, il ajoute, David parle ainſi dans ſes pſeaumes: „ *le ſeigneur a dit à mon* „ *ſeigneur, aſſeyez vous à ma droite juſqu'à* „ *ce que j'aie mis vos ennemis à mes pieds.*" pourquoi l'appelle-t-il ſon ſeigneur, s'il eſt ſon fils comme vous le prétendez? A cela, diſent les Evangeliſtes, les phariſiens demeurerent ſans replique, & confus au point qu'ils n'oſerent plus faire de queſtions au Meſſie du reſte de la journée.

LES enfans des Juifs & des Chrétiens en ſavent plus aujourd'hui que les docteurs d'alors: comment, auroient ils dit à Jéſus-Chriſt, ignorez-vous que le pſeaume dont vous parlez a été fait à l'occaſion de Salomon, lorſque David l'inſtalla de ſon vivant ſur le trône de la Judée au préjudice d'Adonias & de ſes autres fréres? L'auteur de ce pſeaume qui était ſujet de David & de Salomon pouvait-il s'expliquer autrement en

Digitized by Google

parlant de ſes Rois ? D'ailleurs David & Salomon ſont également traités de ſeigneur dans les paroles que vous citez : la puiſſance même y eſt attribuée à David, puiſque c'eſt lui qui doit ſoumettre les ennemis de ſon fils : Que prétendez vous donc conclure delà en faveur de ſon Chriſt ? à cette réponſe le Meſſie aurait pu lui-même être réduit au ſilence.

LORSQU'ON trouve dans l'Ecriture que Dieu eſt nommé le Dieu d'Abraham, & de Jacob, la premiere & unique penſée qui vienne dans l'eſprit, c'eſt que ces paroles ſignifient que ce Dieu eſt le Dieu qu'ont adoré ces patriarches. Jéſus-Chriſt a pourtant fait entendre dans une occaſion que ce n'eſt pas-là le vrai ſens de ces paroles, & il confondit, dit-on, les Saducéens par la force de ſon raiſonnement : ceux-ci voulant tenter le Meſſie, lui dirent ; Maitre, il eſt mort parmi nous ſept freres qui avaient épouſé la même femme l'un après l'autre, ainſi que Moyſe l'a ordonné : or nous voudrions ſavoir lequel des ſept cette femme aura pour mari au jour de la réſurrection ?

Digitized by Google

Le Messie leur répondit d'abord que les hommes ne se mariraient point après la résurrection, & qu'ils seraient comme les anges de Dieu; il devait s'en tenir là; mais il ajoute, vous êtes dans l'erreur de ne pas croire que les morts doivent ressusciter; car enfin l'écriture nous le dit fort clairement: ne voyez-vous pas que Dieu y est appellé, le Dieu *d'Abraham, d'Isaac & de Jacob: or Dieu, comme vous le savez, est le Dieu des vivans; il n'est pas le Dieu des morts, ainsi vous avez tort de ne pas croire la résurrection.*

IL ne faut pas être un grand logicien pour sentir le faux de cet argument; cependant les saducéens n'eurent rien à répliquer, un Docteur de la Loi ne put même s'empêcher d'applaudir au Messie en ces termes: vous avez parlé fort juste; & tout le peuple, dit l'Evangeliste, admira la profondeur de sa doctrine.

IL n'est pas étonnant que les Chrétiens aient été autrefois scandalisés de l'histoire de la femme adultere jusqu'au point de vouloir l'effacer de l'Evangile de St. Jean: on n'est point choqué de la douceur & de la

Digitized by Google

bonté que le Meſſie témoigne à l'égard d'une criminelle, qui ſelon les loix judaïques méritait la mort : au contraire la bonté touche & édifie ; rien ne convient mieux à Dieu que la miſéricorde ; mais il y a maniere de l'exercer & ce n'eſt pas aux dépens du maintien des loix que Dieu doit pardonner aux pécheurs : les droits des hommes n'ont rien de commun avec les droits de Dieu : pour maintenir l'ordre dans les ſociétés civiles les hommes doivent punir les crimes. Dieu peut faire miſéricorde aux hommes quand il lui plait : or il paraît que le Meſſie a confondu les choſes dans cette occaſion. Les phariſiens lui ayant amené une femme qui venait d'être ſurpriſe en adultere, & qui par conſéquent méritait d'être lapidée, il leur dit : *que celui d'entre vous qui eſt ſans péché jette la premiere pierre* : à ces paroles ils s'en allerent tous les uns après les autres, & la femme étant reſtée ſeule, il la renvoya, en lui recommandant *de ne plus pécher à l'avenir* : n'eſt-ce pas là introduire le déſordre dans les ſociétés, & mettre les Juges hors d'état de condam-

Digitized by Google

ner les criminels par la raiſon qu'ils ſont pécheurs auſſi bien qu'eux : comme ſi les péchés qui rendent les hommes coupables aux yeux de Dieu étaient de la même eſpece que ceux qui les rendent criminels envers la ſociété.

Nos critiques pouſſent peut-être trop loin la juſteſſe & la préciſion qu'ils demandent dans les paroles du Meſſie ; ils trouvent, par exemple, que cette comparaiſon prophétique, ſi ſouvent répétée dans l'Evangile n'eſt pas exacte : „ *ainſi que Jonas eſt reſté trois jours & trois nuits dans la baleine : tout de même le fils de l'homme reſtera trois jours & trois nuits dans le ſein de la terre* :" „ Jéſus-„ Chriſt eſt mort, diſent-ils, le vendredi à „ midi, il eſt reſſuſcité le dimanche, à la „ pointe du jour : par quelle ſuppoſition, „ par quel effort d'imagination peut-on faire „ trouver trois jours & trois nuits dans „ une eſpace de trente-ſept à quarante „ heures."

Ils ſont choqués de ce que le Meſſie ſortant quelquefois de ſa ſimplicité ordinaire, a recours à la ſubtilité pour ne pas répondre

Digitized by Google

directement aux questions qu'on lui fait, comme, par exemple, lorsque les pharisiens lui ayant demandé sur quoi était fondé le pouvoir qu'il s'attribuait d'enseigner le peuple, il élude cette question par une autre qu'il leur fit sur le baptême de Jean-Baptiste, à laquelle ses ennemis ne surent que répondre: de pareilles subtilités leur paraissent plutôt convenir à un sophiste qu'à la gravité d'un homme-Dieu.

SANS nous arrêter à d'autres chicanes que les incrédules peuvent faire sur la maniere dont les Evangelistes font raisonner le Messie, finissons par celui de tous ses raisonnemens qui leur paraît le moins juste, ou du moins le plus contradictoire.

ON ne peut douter que St. Jean n'ait eu le dessein d'établir la divinité de Jésus-Christ dans son Evangile, il ne perd aucune occasion d'appuyer ce dogme: il l'a même souvent fait naître: on sent que c'est sa premiere vue, ou pour mieux dire, on voit que c'est son véritable objet. Qui croirait que cet Evangeliste fournit un des plus forts arguments qu'on puisse faire contre le

Digitized by Google

dogme favori qu'il veut établir? St. Jean renverſe d'une ſeule parole l'édifice qu'il a conſtruit, & c'eſt dans la bouche du Meſſie qu'il met cette parole ſi préjudiciable à ſa divinité: voici les propres termes de cet Evangile Chap. 10.

LES Juifs environnant Jéſus-Chriſt lui dirent: Juſques à quand nous tiendrez-vous en ſuſpens? Si vous êtes le Chriſt dites nous-le ouvertement: il leur répondit, *je vous parle aſſez; mais vous ne me croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon pere rendent témoignage pour moi: mon pere & moi ſommes une même choſe*: alors les Juifs prirent des pierres pour le lapider; mais Jéſus leur dit; *j'ai fait beaucoup de bonnes œuvres parmi vous par la vertu de mon pere, pour laquelle de ces œuvres me lapidez-vous*? Ce n'eſt pas pour une bonne œuvre que nous vous lapidons, lui répondirent les Juifs, mais pour un blaſphême, & parce qu'étant homme vous vous faites Dieu: Jéſus leur répondit, *n'eſt-il pas écrit dans notre loi, j'ai dit vous êtes des Dieux; or ſi ceux à qui cette parole s'adreſſe*

ſont

Digitized by Google

ſont appellés des Dieux par l'écriture même qui ne peut errer: comment pouvez-vous dire que celui que le pere a ſanctifié & qu'il a envoyé dans le monde blaſpheme, parcequ'il a dit: Je ſuis le fils de Dieu?

POUR faire ſentir la conſéquence fâcheuſe pour la divinité de Jéſus-Chriſt qu'on peut tirer de ces paroles, il n'a fallu que les rapporter, elles ſont ſi claires, ſi formelles & par conſéquent ſi embarraſſantes pour les commentateurs qu'ils ſont obligés d'expliquer en cet endroit l'Evangile par lui-même; c'eſt-à-dire qu'ils ſont obligés de recourir à d'autres endroits de l'Evangile où St. Jean dit poſitivement le contraire de ce qu'il paraît dire ici: mais la difficulté ſubſiſte toujours en ſon entier; les efforts des Commentateurs ne la levent point: tout ce qu'on peut conclure de plus favorable pour la divinité de Jéſus-Chriſt, c'eſt que St. Jean ayant établi ailleurs ce dogme dément ici ſon ſyſtême par un raiſonnement faux qu'il fait faire au Meſſie.

ON convient que Jéſus-Chriſt a dit ſouvent qu'il était égal à Dieu, il le dit ſi claire-

Digitized by Google

ment que les Juifs ne s'y point ſont trompés; ils ont pris ſes paroles à la lettre; ils ont voulu le lapider à cauſe du blaſpheme qu'elles paraiſſent renfermer, & c'eſt ſur cela que Jéſus-Chriſt entreprend de ſe juſtifier par l'explication qu'il donne lui-même à ces paroles dont les Juifs furent ſcandaliſés: vous me traitez, dit-il, de blaſphémateur parce que j'ai dit que j'étois Dieu. Eh quoi? Si les magiſtrats, & les juges du peuple ſont appellés Dieux dans l'écriture, ne puis-je pas prendre cette qualité, moi que le pere a ſanctifié & qu'il a envoyé dans le monde? Il n'y a perſonne qui ne ſente que ce raiſonnement péche, en ce que Jéſus-Chriſt ſe met dans le même rang que des juges & des magiſtrats quoique dans un degré ſupérieur à eux: Or les juges & les magiſtrats ſont appellés des Dieux improprement dans l'écriture; par conſéquent Jéſus-Chriſt fait entendre que c'eſt improprement auſſi qu'il prend la qualité de Dieu; car quoiqu'il ſe croie mieux fondé à prendre cette qualité que ceux à qui l'écriture l'attribue, cette différence n'eſt que

Digitized by Google

du plus au moins, & laisse toujours Jésus-Christ dans le même genre que ceux auxquels il se compare : voilà du moins la seule maniere dont une logique un peu exacte permet qu'on explique ces paroles.

IL faut convenir, après tout, que ce n'était pas l'intention de l'Evangeliste qu'on les entendît en ce sens : il s'est trop clairement déclaré ailleurs pour qu'on puisse l'en soupçonner. St. Jean a cru mettre dans la bouche du Messie un argument subtil qui confondrait ses ennemis, & il lui a fait faire un raisonnement injurieux à la divinité dans l'endroit de l'Evangile où il était le plus à propos d'établir ce dogme d'une maniere inconteſtable.

LES Juifs pressans Jésus-Christ de ne pas les tenir en suspens & de leur déclarer ouvertement qui il est ; il leur dit, à la vérité, qu'il est Dieu : mais en même temps il donne une explication qui en renverse l'idée, & qui porte simplement à le regarder comme un homme que Dieu a voulu distinguer du reste des hommes.

Digitized by Google

SI les hiſtoriens de Jéſus-Chriſt avaient été meilleurs logiciens, les raiſonnemens qu'ils lui ont fait faire paraîtraient plus ſuivis & plus concluans; mais les premiers Chrétiens qui compoſerent les Evangiles n'étaient point de ſubtils raiſonneurs: ces hommes ſimples poſſédés de l'amour du merveilleux, n'ont ſongé qu'à en remplir leurs hiſtoires: ils ont fait agir leur maître conformément au goût qui les dominait, & du reſte ils l'ont fait raiſonner comme ils raiſonnaient eux-mêmes; les diſciples du Meſſie étaient pauvres, ils ont mis la pauvreté en honneur dans l'Evangile; ils étaient perſécutés, ils ont promis le royaume des Cieux à ceux qui ſouffriraient la perſécution; ils avaient une foi vive pour des faits & pour des dogmes incroïables, ils ont recommandé ſur toute choſe la ſimplicité d'eſprit: cette ſimplicité eſt néceſſaire aux fideles non ſeulement pour croire les miracles de Jéſus-Chriſt, mais elle leur eſt encore néceſſaire pour en tirer ces raiſonnemens „ on ne ſera jamais „ du nombre de ſes diſciples ſi on ne de-

Digitized by Google

„ vient ſemblable aux enfans ; leurs pa-
„ reils ſeuls auront part au royaume de ſon
„ pere; il faut être comme eux ſimples
„ & dociles, faire de la raiſon le même
„ uſage qu'ils en font." Ce que nous venons de rapporter du Meſſie fait voir qu'il a donné lui-même l'exemple de cette ſimplicité qu'il a tant recommandée.

FIN.

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES.

Il y a eu un très-grand nombre d'hiſtoires ou Evangiles, publiés après la mort de Jéſus-Chriſt . . . . . page 4

Le Chriſtianiſme, en diſcorde avec lui-même dès les premiers temps, a donné occaſion à ce grand nombre de différens Evangiles . . 6

Sur la fin du deuxieme ſiecle, l'Egliſe commençant à prendre une forme ſtable, ne reconnut que quatre Evangiles pour légitimes. . 12

Raiſon ridicule que donne Irenée pourquoi il ne doit y avoir que quatre Evangiles. . . 14

Sentiments divers ſur le temps auquel les Evangeliſtes ont écrit. 16

Affectation puérile de Mathieu pour le nombre de quatorze. 17-18

Conformité frapante entre l'Evangile de Mathieu & celui de Marc. . . 20

Différence des deux premiers avec Luc. Omiſſion ſinguliere de ce dernier. . . 22-23

Généalogie de Jéſus par Marie & non par Joſeph. 25

Contradictions & diſparités entre les écrivains Evangéliques. 29

Stile enflé, obſcur, & myſtique de Jean. 30

Platoniſme mêlé à la théologie chrétienne. . 34

Raiſons qui font ſoupçonner la ſuppoſition de l'Evangile de Jean. 36

Examen des raiſons & des preuves qui combattent l'hiſtoire du Chriſt. . . . 44

La Religion chrétienne comprend deux points fondamentaux: les faits & les dogmes; examen des faits. . . . ibid.

Naiſſance & origine de la ſecte chrétienne. 47

Digitized by Google

Aucun Evangile n'a été écrit avant la déſtruction de Jéruſalem; c'eſt du moins ce qu'il eſt impoſſible de prouver. . . . 50
Hiſtoires & miracles burlesques du Meſſie, rapportés dans l'Evangile de l'enfance. . 53
Epiſode d'un ſage contemporain qui s'adreſſe aux Chrétiens des premiers temps. . . 58
Eclat qu'auroient dû faire les prodiges de Jéſus, s'ils euſſent exiſté. Suite de l'Epiſode. . 65
Etonnement où l'on doit être qu'il ait pu y avoir des incrédules dans la Judée, à la vue des miracles multipliés du fils de Joſephe. Les Juifs ne ſont donc point faits comme les autres hommes. 68
Hérode n'eut pas la ſatisfaction de voir faire un miracle à Jéſus. . . . 70
Les parents de Jéſus ne croyoient pas-même en lui, & voulurent le faire renfermer. 71
Les Juifs avoient des yeux pour ne point voir, & des oreilles pour ne point entendre. . 76
Philon & Joſeph n'ont point parlé de ce Jéſus, qu'ils ne connurent probablement pas, quoique contemporains ou à peu près. . 77-78
Joſeph a bien fait mention de Jean Baptiſte, de Jâques, & autres perſonnages qui s'éleverent comme prophetes dans la Judée, mais pas un mot du Chriſt. . . . 81
Ridicule du paſſage interpolé dans l'hiſtorien Juif. 83
Fable des Mages d'orient, & du maſſacre des enfants ſur laquelle Joſeph garde un ſilence inconcevable. 84
Luc, quoique ſi bien inſtruit, ne dit rien de ce maſſacre fameux, ni des mages. . 86

Digitized by Google

Fondement unique & fragile sur lequel les chrétiens s'appuyent. 91
Une seule apparition publique de Jésus après sa résurrection étoit nécessaire, & eut mieux valu que le témoignage intéressé de ses disciples. 93
Examen des dogmes Evangéliques. La morale du Christ étoit connue par les payens, & dans toute sa pureté. 96-97
Elle existoit même chez les Juifs esséniens. 99
Mauvais exemple & charité bien équivoque de Jésus, à l'occasion des pharisiens; injures atroces dont il les couvroit. . 100-101
Exposé de plusieurs raisonnemens faux, ineptes & sophistiques de Jésus. . . 108
Indulgence du Messie envers la femme adultere, très nuisible à l'ordre civil. . . . 109
Contradiction & ineptie de Jean qui détruit ce qu'il veut défendre avec tant de chaleur. 112
Dans l'explication que Jésus donne du titre qu'il prend de fils de Dieu *il fait entendre positivement que ce n'est pas à la lettre mais dans le sens figuré que cela doit s'entendre, comme quand il est dit en parlant des magistrats, des juges* &c. *qu'ils sont* des Dieux. . . . . .
Simplicité nécessaire pour la foi. . . . 116

FIN DE LA TABLE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google